Le seul journal français de la Saskatchewan.

Organe des Catholiques de langue française du Nord-Ouest.

Le "Patriote" est lu chaque semaine par plus de 30,000 personnes.

# LE PATRIOTE DE L'OUEST



NOTRE FOI! NOTRE LANGUE

ADMINISTRATION: 1005, 4ème Avenue Ouest, Prince-Albert, Sask. Téléphone 2254
REDACTION:—105, 15ième rue Est

ABONNEMENT:
Un an, Canada ........ $2.00
" " Etats-Unis ........ $2.50
" " Europe ........ $3.00

J.-E. MORRIER, Administrateur

16ième Année — PRINCE-ALBERT, SASK., Mercredi le 11 avril 1928 — No. 5


## La requête des missionaires-colonisateurs

Les missionnaires-colonisateurs viennent de lancer à travers le pays une requête en faveur du colon canadien obligé très souvent de s'établir sur des terres qu'il n'aime pas ou d'émigrer aux Etats-Unis. En d'autres termes, cette pétition demande que l'on fasse autant pour les sujets du pays que pour les sujets de l'Angleterre et de l'Europe centrale.

Tous les curés ont reçu ou recevront une copie de cette requête qu'ils se feront un devoir de faire signer le plus tôt possible par tous leurs paroissiens. Ces derniers, nous en avons l'assurance, manifesteront une fois de plus par leur signature leur désir de remédier au système actuel d'immigration si peu équitable pour les Canadiens.

Cette requête, faite pour corroborer la résolution du député de Bellechasse, M. O. L. Boulanger, qu'ont appuyé M. Boivin, député de Shefford; M. P. F. Casgrain, de Charlevoix; M. Henri Bourassa, de Labelle; M. C. E. St-Père, d'Hochelaga; M. Maxime Raymond, de Beauharnois, et autres, sera signée d'autant plus volontiers par les Franco-Canadiens de la Saskatchewan et des autres provinces de l'Ouest qu'elle contient dans sa teneur l'idée qui a fait naître les voyages de "Liaison française" et de "Survivance".

Après avoir pris connaissance de la fertilité des plaines de l'Ouest et réalisé que la religion, la langue, les traditions survivraient dans nos provinces, nos visiteurs, comme nous-mêmes, ont déploré profondément l'exode de nos chers compatriotes vers les Etats-Unis. Souvent l'on est revenu à la charge, dans les voyages de "Survivance", dans les journaux franco-canadiens, dans les correspondances, pour tourner vers l'Ouest le mouvement d'émigration de la province de Québec.

Ce mouvement d'émigration ne changera son cours que le jour où le gouvernement aura modifié sa politique d'immigration. La politique actuelle d'immigration eut-elle été fertile dans ses résultats au point de vue national, pécuniaire et économique, elle aurait toujours eu le tort d'être peu équitable et peu encourageante pour le colon canadien. Elle est responsable en grande partie de l'exil de nos compatriotes. A n'en point douter, beaucoup d'entre eux ont traversé les lignes, le coeur gros d'inquiétude et les yeux tournés vers l'immensité de nos plaines, dont ils [illegible] choisir la richesse, mais que leur défendait le coût exorbitant du transport et de l'établissement, si minime cependant pour les immigrants d'outre-mer. Ne soyons donc point trop sévères envers ceux de nos compatriotes qui ont été sacrifiés. Plaignons-les et surtout aidons-les en faisant pression auprès du gouvernement. Manifestons tous par notre signature que nous sommes opposés à cette politique qui ouvre toute grande la porte de devant à l'immigration et néglige de fermer "la porte d'en arrière par où s'échappe un flot de sang vraiment canadien".

On fait enquête en haut lieu pour voir si vraiment le système actuel et passé d'immigration est condamnable. On suppute les millions consacrés dans ce but. On feuillette les registres qui contiennent la longue liste des immigrants. Puis l'on chante en public: "Que pouvait-on faire de plus?" Ou bien l'on tire d'autres plans à plus large envergure, le regard toujours tourné vers la Grande-Bretagne, et plus loin encore, hanté par cette marotte que le salut du Canada doit venir du dehors.

Tant que le gouvernement ne se décidera point à fermer la fissure par où s'écoule vers les régions limitrophes notre population canadienne et les immigrants achetés à coup de millions, nos gouvernants auront beau se creuser la cervelle et jeter plus abondamment l'argent canadien vers l'Angleterre, ils ne réussiront jamais à faire oeuvre vraiment féconde.

Pourquoi chercher au loin une solution qui se trouve tout près de nous, dans l'enceinte même de notre pays? Cette solution a été proposée maintes fois. Toujours elle n'a eu que peu d'attention de la part de nos hommes d'Etat. On préfère laisser partir les Canadiens pour d'autres cieux, ensuite on vote un peu d'argent pour les faire revenir. Ne serait-il pas cent fois plus logique de les aider tout de suite à s'établir dans l'Ouest, sans leur faire sentir l'expérience souvent pénible d'une vie étrangère et peu recommandable.

En face d'un pareil illogisme, si funeste à notre pays, plusieurs députés de langue française et même de langue anglaise ont élevé la voix en faveur des enfants de la maison, pour [illegible] le gouvernement à s'occuper d'eux. M. Boulanger a porté sur le parquet de la Chambre une résolution demandant que l'on donne la première place aux Canadiens et qu'avant de dépenser nos argents pour établir des étrangers sur nos terres, nous devons d'abord songer à y placer les Canadiens.

Malheureusement cette motion n'a retenu que très peu d'attention. Peut-être était-elle tellement claire qu'elle n'avait besoin d'aucun commentaire, ou bien a-t-on pris l'arme du silence pour la tuer.

Il est facile de déchirer une feuille de papier et de la jeter au panier. Mais lorsqu'un papier contient les volontés de plusieurs milliers d'âmes et que ces volontés sont basées sur la justice, l'équité et la logique la plus élémentaire, il faudrait y regarder à deux fois, et nos chefs devraient le manipuler avec plus de respect et y attacher plus d'importance qu'à un vil chiffon.

De fait, que manifeste cette requête? Elle manifeste le désir des enfants du sol. Ils veulent leur part du trésor national. Ils demandent un traitement égal pour le moins à celui que l'on donne à des immigrants qui n'ont porté le fardeau d'aucune taxe canadienne. Ils veulent rester sur la terre qui les a vus naître et à laquelle tout les attache: esprit canadien, habitude du climat, endurance au travail, amour de la terre par hérédité et connaissance de l'art agricole auquel ils ont été initiés dès leur jeunesse.

Où trouver ailleurs un élément de construction nationale plus précieux? La population rurale, population paisible, honnête, conservatrice et intelligente, constitue, selon M. Stanley Baldwin, le coeur et la source de la force d'une nation. Cette population, la trouvera-t-on en Angleterre qui est un à peu près le pays le moins agricole au monde?

Pourquoi aller chercher au loin ce que nous avons chez-nous? Utilisons donc nos propres ressources; conservons tout notre monde au pays. S'il n'est pas suffisant, alors nous pourrons jeter les yeux vers l'extérieur, et non pas uniquement vers l'Angleterre, mais aussi vers d'autres contrées où il y a possibilité de trouver d'excellents cultivateurs.

Telle est la solution de M. Boulanger, de M. Bourassa et autres députés. Cette solution, nous souhaitons que tous nos députés canadiens et franco-canadiens la défendent à la Chambre. Qu'ils s'unissent donc [illegible] même volonté bien ferme. Ils seront l'écho fidèle de tous les Franco-Canadiens de l'Ouest qui s'uniront tous par l'intermédiaire de la requête des missionnaires-colonisateurs à leurs frères de l'Est pour étayer la motion du député de Bellechasse que tout Canadien vraiment patriote désire voir acceptée et mise à exécution au plus tôt pour le plus grand bien du pays.

J. Valois, O.M.I.

## LES NOUVELLES
### CHEZ NOUS ET AILLEURS

### Tous les protestants ne sont pas de l'avis du Rév. W. S. Reid

Le sermon que prononçait il y a quelque temps le Rév. W. S. Reid, pasteur de l'United Church of Saskatoon, dans lequel il défendait le Ku Klux Klan et attaquait l'Eglise catholique, ne semble pas avoir été approuvé par tous les protestants, si on en juge par les deux lettres de protestation fort énergiques que publiait le "Star" de Saskatoon, dans son numéro du 7 avril.

L'un des correspondants écrit:
"J'ai bien peur que plusieurs de nos prédicants protestants soient plutôt disposés à soulever les passions [illegible] du moment qu'à se mettre en face des vérités éternelles de l'Evangile du Christ".

L'autre correspondant, M. F. J. Lange, M.A., de North-Battleford, dans une lettre de deux colonnes, réfute le Rév. Reid point par point:
"Le Christ est amour, dit-il, et Satan est la haine. Celui qui enseigne et qui prêche la haine n'est pas un ministre du Christ mais un ministre de Satan. Il devient de plus en plus difficile à Satan de se faire écouter, mais son truc le plus efficace est encore de se déguiser sous l'habit d'un ministre du Christ, bien qu'il n'y réussisse pas souvent de nos jours.

"Le Rév. Dr W. S. Reid fait [illegible] une sorte d'humoriste. Quand il se lança dans sa tirade contre l'Eglise catholique, il tenait à la main une feuille de papier et prit son auditoire de remarquer que la main ne lui tremblait pas.

Le Dr Reid savait parfaitement qu'aucun mal ne pouvait lui arriver pour ce qu'il disait contre l'Eglise catholique. Il n'y a pas d'organisation catholique qui se fasse une habitude de sortir le soir en procession masquée pour fouetter sans merci les victimes de leur haine. Mais le Dr Reid tenait une feuille de papier à la main et fit remarquer à son auditoire que sa main ne tremblait pas de peur. Très drôle!"

### La Saskatchewan occupe le troisième rang parmi les provinces quant à la richesse

Ottawa. — D'intéressantes statistiques sur la richesse du Canada viennent d'être publiées.

On y constate que la richesse globale du Canada a augmenté de trois milliards en quatre ans. Elle se chiffre, en 1925, à [illegible], soit représentant $2,772. par tête de population.

Ceci représente la propriété agricole (environ 8 milliards), la propriété urbaine et industrielle (environ 7 milliards), les chemins de fer (3 milliards), la propriété personnelle, etc.

Par ordre de richesse les provinces se classent comme suit: Ontario, Québec, Saskatchewan, Alberta, Colombie-Anglaise, Manitoba, Nouvelle-Ecosse, Nouveau - Brunswick, Ile du Prince-Edouard, Yukon.

A considérer la richesse par tête de population les provinces de l'Ouest tiennent le premier rang comme suit: Saskatchewan ($3,544 par tête), Colombie Anglaise ($3,329), Alberta ($3,430), Manitoba ($2,900), Ontario ($2,905).

### Pas de contrôle d'Etat sur le radio

Ottawa. — La rumeur s'est répandue que le gouvernement canadien avait l'intention de prendre le contrôle des postes émetteurs de radio au Canada comme la chose se fait en Angleterre.

Le sous-ministre de la marine dit que cette rumeur est sans fondement.

Si le système actuel d'exploitation privée des postes émetteurs de radio sous simple permis offre des inconvénients, le contrôle exclusif d'Etat en offre de bien plus grands au point de vue de la liberté de parole. C'est une arme dont les gouvernements pourraient facilement abuser.

Bien que motivée, la récente suppression de renouvellement de permis aux postes émetteurs des "Bible Students" suscita de nombreuses protestations.

Le gouvernement canadien est en pourparlers avec les Etats-Unis pour obtenir l'usage exclusif de 6 nouvelles longueurs d'ondes. Le Canada n'a actuellement que 6 longueurs exclusives et onze autres qui sont partagées entre les Etats-Unis.

### On respecte toujours un homme qui sait se tenir debout

A propos du Congrès des Canadiens-français de l'Ontario qui se tiendra à Ottawa, la semaine prochaine, les 17 et 18 avril, le Droit écrit au sujet de l'hon. sénateur Belcourt:

"M. le sénateur Belcourt a été choisi à plusieurs reprises comme président de l'Association d'Education, représentant des Canadiens-Français d'Ontario, et il occupe encore ce poste important. C'est un honneur pour lui. C'est un honneur pour ceux qu'il représente et dont il a toujours défendu les droits avec compétence, succès et désintéressement.

"Le congrès des Canadiens-français de l'Ontario se tiendra la semaine prochaine, à Ottawa. On peut être sûr que M. le sénateur Belcourt sera à son poste comme il l'a toujours été dans le passé.

"Le fait de défendre les droits de ses compatriotes n'a pas nui à la carrière de M. Belcourt et n'a pas enlevé de l'estime que ses chefs politiques avaient pour lui. Cette estime, au contraire, n'a fait que grandir.

"D'ailleurs on peut être assuré que M. Belcourt n'exerce ses devoirs nationaux sans arrière-pensée. Convaincu de la justice de la cause qu'il défendait, il ne s'est jamais soucié que ses activités comme président de l'Association d'Education lui nuiraient au point de vue politique.

"M. Belcourt est aujourd'hui plus estimé, plus honoré que jamais. On respecte un homme qui sait se tenir debout."

### 1928 sera une année de grandes élections

"Elections générales," c'est le terme dont s'est servi l'ancien chancelier d'Allemagne, le docteur Wirth, pour parler d'un événement qui domine actuellement la politique des grandes nations européennes. Les élections sont imminentes, en effet, en France, en Angleterre, elles se suivront bientôt. En France, elles sont fixées au 22 avril. La campagne est d'ailleurs engagée et promet de se poursuivre vivement.

Quel sera le résultat de ces élections? Une victoire socialiste, disent les observateurs de chaque pays. En France, cette victoire s'affirme déjà à plusieurs signes. Le mécontentement en est cause, de même que certains arguments spécieux du parti de Léon Blum. C'est en vain qu'on fait valoir l'oeuvre de rétablissement financier du gouvernement de coalition. La masse se révolte devant les difficultés du temps présent et s'en prend naturellement aux gouvernants. Les socialistes ont beau jeu qui imputent tout le mal aux dirigeants. En Angleterre, les récentes élections partielles permettent de prévoir un mouvement à gauche. Il est possible que le regain de vie du parti libéral arrête à mi-chemin la tendance [illegible]. Mais il ne fait pas de doute que le peuple anglais s'éloigne de l'esprit conservateur et réactionnaire. En Allemagne, tout le monde prédit le succès de la social-démocratie qui n'est rien autre que le socialisme.

Il paraît que la finance internationale, cette force mystérieuse dont l'action est insaisissable mais aussi indéniable, favorise les socialistes dans ces trois pays. En France, cela signifie le relâchement de la politique de défense. Il y a chance qu'advenant la victoire des socialistes, l'occupation de la région du Rhin ne se prolonge pas indéfiniment. En Angleterre, les travaillistes se montreraient évidemment moins intransigeants à l'égard de l'Allemagne et des soviets. Et la social-démocratie, en Allemagne, hâtera[it] vite le régime du compromis et de la conciliation. Évidemment, c'est la plus [illegible], qui en souffrirait et qui serait remplacé par n'importe lequel arrangement équivalant à une révision des obligations actuelles de l'Allemagne.

Il serait imprudent de jouer au prophète. Mais il faut tenir compte de ces prévisions qui s'appuient sur des signes variés et indéniables. Et si elles devaient se vérifier, il y aurait péril pour l'Europe et pour le monde entier. Car l'expérience socialiste, partout où elle s'est faite, entraîne des dangers sérieux pour la paix et l'équilibre économique. Souhaitons que l'Europe échappe à ce nouveau danger dont la menacent les élections imminentes.

### Les Activités de l'A.C.F.C.

Depuis le 11 mars dernier, les Depuis le 14 mars dernier, les nous ont fait parvenir leur cotisation à l'Association des Commissaires d'Ecoles: Montagne Lake No. 1003, Arborfield No. 2785, Stobart No. 8, Saint-Brieux No. 1463, Ethier No. 1834, et Bernadette No. 4587.

Pour l'A.C.F.C. nous accusons réception des montants suivants: Cercle de Duhrue $25, Cercle de Meyronne $2, Cercle de Domrémy $25, Cercle de Cochrey $16.50, Cercle d'Assiniboia $25, Cercle de Saint-Louis-Hoey $25, M. l'abbé Arnaud Arès $5, et Anonyme $6.

CONCOURS ANNUEL DE FRANÇAIS

Considérant que notre quatrième concours de français n'aura lieu que dans un mois, il est très réconfortant de constater que 69 écoles se sont déjà inscrites avec 1104 élèves, représentant tous les grades depuis IV jusqu'à XII. Cet empressement est une preuve éclatante de l'intérêt que nos écoliers et leurs maîtres attachent à ces joutes intellectuelles. Nous nous réjouissons grandement de ces marques d'appréciation, dont l'abondance grandissante laisse par conséquent les milieux affectés, de l'attachement que nous avons pour notre langue maternelle. Des bienfaiteurs de cette oeuvre de survivance, au nombre desquels nous remarquons le Gouvernement de la République Française, Son Excellence le Lieutenant-Gouverneur de la province de Québec, S. G. Monseigneur Prud'homme, Mgr H. Desmarais et plusieurs autres, nous ont déjà adressé de magnifiques médailles, de superbes livres ou des souscriptions en argent. Les ressources de l'Association sont insuffisantes à l'achat des prix nécessaires pour récompenser dignement nos lauréats; c'est pourquoi nous ouvrirons une liste de souscription dans le prochain numéro du journal. Nous espérons que la générosité des aînés égalera l'entrain des jeunes et le remarquable dévouement de nos instituteurs bilingues.

Tenant compte des judicieuses observations qu'il a reçues, l'exécutif fournira à chaque élève participant au concours, non seulement la papeterie nécessaire, mais chaque élève recevra en plus une feuille imprimée contenant toutes les questions d'examen du grade auquel il participe. Cette innovation évitera indubitablement des frais additionnels qui sont cependant insignifiants en regard des avantages que les élèves en retireront. Avant de faire imprimer ces feuilles, il est très important que nous sachions le plus tôt possible, le nombre d'élèves qui participeront au concours. Que ceux des instituteurs qui ne l'ont pas encore fait fassent [illegible] nous dire sans retard le nombre d'enfants qu'ils présenteront au concours. A cet effet, nous avons adressé à l'instituteur de toutes nos écoles une carte où il suffit d'indiquer le nombre d'élèves de chaque grade. C'est l'affaire de quelques instants seulement. Aucun instituteur ne voudra nous refuser ce léger service.

Nous invitons tout spécialement nos instituteurs et institutrices bilingues qui n'ont pas de diplômes français, à profiter de l'occasion pour obtenir celui de l'A.C.F.C. en se présentant aux examens du grade XII. Il n'y a aucun inconvénient à écrire cet examen en même temps que leurs élèves.

CERCLE PAROISSIAL D'ARBORFIELD

Dimanche soir le 15 avril prochain, aura lieu dans la salle paroissiale, une séance récréative et musicale qui sera donnée sous les auspices du cercle local de l'A.C.F.C., au bénéfice des oeuvres de notre association franco-canadienne. Le comité en charge de l'organisation de cette soirée n'épargne rien pour qu'elle soit intéressante pour tous, petits et grands, et il compte que la presque totalité de nos concitoyens d'Arborfield et de Zenon Park se feront un devoir et un plaisir d'y assister.

La pièce de résistance sera un drame-comédie intitulé "Un procès sensationnel". Il sera interprété par un groupe d'acteurs de la région, qui ont déjà fait leurs preuves comme artistes du théâtre dans le passé. La partie théâtrale du programme est sous la direction de MM. Jos.-P. Hudon et Francis Richard, instituteur de l'école "La Marseillaise". Figureront aussi au programme MM. Armand Geoffrion, Albert Marchildon, M. Hudon, instituteur de l'école "Cover", Léon Lalonde, Médéric Fouchet, Albert Soucy, Léa Soucy et Mlle Rita St-Amand. En plus de ce qui précède, il y aura plusieurs autres attractions, y compris l'orchestre de Messieurs Soucy qui ont gracieusement offert leur concours.

A l'occasion de cette séance, les directeurs du cercle paroissial de l'A.C.F.C. demandent à tous leurs amis de langue française, qui d'habitude assistent aux offices religieux de notre paroisse, de venir assister à cette soirée. Le prix d'entrée ne sera que de 25 sous et [illegible] seront assurés d'avance qu'ils en auront plus que pour leur argent. Leur présence sera un encouragement pour nos artistes qui n'ont pas épargné leur temps pour assurer le succès de la réunion.

Raymond COURTEAU,
Zenon Park, Sask.

CERCLE DE WHITE STAR

Vendredi prochain, le 13 avril, à 8½ heures du soir, les Franco-canadiens de la paroisse de White Star donneront une partie de cartes dans la salle de l'école. Tous sont cordialement invités.

## Suprême approbation

Nous venions à peine de terminer notre article d'hier sur les difficultés de langue dans le Tyrol et sur le respect que l'Eglise a toujours eu pour la langue maternelle et les traditions nationales des peuples que nous lisions dans le "Patriote de l'Ouest" ces notes de voyage de Mgr Prud'homme:

"Jeudi, le 23 février, à midi et vingt, nous étions reçus en audience privée auprès du Souverain Pontife.

"Sa Sainteté voulut bien nous garder une heure et demie.

"Elle s'intéressa au développement de notre diocèse. Elle nous félicita d'une façon spéciale de notre politique envers les différentes races qui composent notre diocèse. "Rien ne gagne autant la sympathie d'un peuple, nous dit-Elle, que de lui parler dans sa langue. Nous en avons fait l'expérience Nous-même plusieurs fois".

"Tout le monde sait que le Pape est un linguiste distingué. Nous lui avons même avoué que nous étions en train d'apprendre le polonais. "C'est une langue difficile, dit-Elle, mais vous êtes jeune, plein de santé, vous pouvez donc espérer pouvoir l'apprendre suffisamment pour faire beaucoup de bien."

"Ces paroles du Saint-Père nous ont fait du bien au coeur et nous ont fortifié dans la résolution de continuer la même politique: l'unité dans la Charité et le respect des sentiments des races dont nous avons la garde spirituelle."

Quelle est donc cette politique dont parle S. S. Pie XI en termes si élogieux? Mgr Prud'homme, évêque de Prince-Albert, l'exposait le 10 mars 1921, devant les membres de la "Ligue d'Action canadienne française" de Montréal.

Après avoir constaté que les Allemands, les Hongrois, les Polonais de son diocèse étaient très attachés à leur langue respective et qu'ils tenaient surtout qu'elle leur soit parlée à l'Eglise, tout comme y tiennent les catholiques de langue française et ceux de langue anglaise, il exprimait le désir de voir les intérêts religieux de ces catholiques confiés à des prêtres de leur race et de leur mentalité.

Mais cet idéal était impossible à réaliser dans son diocèse. Mgr Prud'homme allait-il abandonner ces catholiques à eux-mêmes au lieu de les confier à des prêtres ignorant leur langue?

"Il y a, dit-il, une solution intermédiaire. Le moyen n'est pas nouveau dans l'Eglise du Bon Dieu. C'est que les prêtres se fassent tout à tous, qu'ils étudient à fond la langue et les moeurs de ces étrangers, qu'ils se chargent alors de les instruire et de les pousser à la pratique des vertus chrétiennes. De tous temps, ce fut la devise des apôtres et des missionnaires en tous les pays. Ce fut la politique de l'Eglise, chez nos sauvages, depuis les premiers missionnaires qui sont venus au Canada avec Champlain jusqu'à ceux qui accompagnèrent Mgr Provencher dans l'Ouest. C'est la méthode que suivent les missionnaires au milieu des païens de l'Asie et de l'Afrique. C'est celle que recommande Benoît XV."

C'est celle aussi de S. S. Pie XI, glorieusement régnant, qui a dit lui-même à Mgr Prud'homme ces paroles significatives: "Rien ne gagne autant la sympathie d'un peuple que de lui parler dans sa langue. Nous en avons fait l'expérience Nous-même plusieurs fois." Le Souverain Pontife ne voulait pas d'autre voie auprès des jeunes recrues pour que l'enseignement religieux soit donné dans leur langue maternelle aux Autrichiens du Tyrol et aux Catalans d'Espagne?

Mgr Prud'homme ajoutait: "En somme, on demande pour les catholiques allemands, hongrois et polonais de Prince-Albert et de Saskatoon ce qu'obtiennent tous les évêques étrangers pour les peuples des [illegible] de leurs diocèses. Il faut que, dans ce diocèse, ces catholiques soient aussi bien traités que le sont encore les Indiens depuis Mgr Provencher. S'ils doivent évoluer un jour, nous évoluerons avec eux, et ce sera tardif."

Nous sommes loin de la politique "Drop the French" que les catholiques de langue anglaise ont adoptée en certaines parties du Canada et des tactiques d'américanisation que les catholiques de langue anglaise des Etats-Unis se croient obligés d'appliquer à leurs coreligionnaires parlant une langue étrangère.

Mgr Prud'homme est approuvé par le Souverain Pontife; ces catholiques l'ont-ils jamais été?

(Le Droit) Charles GAUTIER.

## Une conclusion qui s'impose

Au cours de l'enquête sur l'immigration qui se poursuit actuellement à Ottawa, les chefs de service d'immigration tant du C.N.R. que du C. P. R. ont déclaré que l'immigration agricole anglaise était très difficile, vu que l'Angleterre elle-même n'avait pas trop d'agriculteurs.

Or, l'on voit d'autre part que ce ne sont pas les gens des villes qui peuvent être raisonnablement appelés à devenir colons. Les gens de la ville retournent tôt ou tard à la ville. D'autre part, ce ne sont pas des ouvriers pour nos industries qui nous manquent, nous en avons déjà trop.

Alors la conclusion s'impose: Avons-nous des colons agriculteurs, les autres ne sont pas de vrais colons. Où les trouver ces colons agriculteurs?

D'abord chez nous. Tous les ans un nombre considérable de nos fils de cultivateurs quittent la campagne pour la ville et ce qui est plus déplorable encore, pour la ville américaine. Des familles entières nous ont quittés. Ne disons pas que ces familles reviennent, car si elles reviennent d'où vient qu'il y a actuellement deux millions et demi de Canadiens aux Etats-Unis?

Qu'avons-nous fait pour conserver ces familles? Que nous proposons-nous de faire pour conserver celles qui nous demeurent?

Pour les conserver, il n'y a jamais eu rien de fait qui fut réellement pratique de la part des pouvoirs publics. Tout l'argent voté en faveur de la colonisation a été dépensé en pure perte, si l'on en croit l'enquête sur l'immigration, pour faire venir des colons des quais de Londres. Pour les conserver, il faut donner à nos familles nombreuses, une aide substantielle qui favorise leur établissement dans les régions nouvelles, même si ces régions sont dans l'Ouest.

Tous les jours les missionnaires-colonisateurs reçoivent des lettres rédigées en ce sens: "Quels sont les avantages donnés par le gouvernement au colon qui veut s'établir dans l'Ouest?" et les missionnaires-colonisateurs sont naturellement obligés de répondre: "Il n'y en a pas". Alors ce sont des récriminations contre le gouvernement, des reproches envers, depuis, les missionnaires ne peuvent rien.

Il est vrai que la province donne des primes de défrichement, mais les réductions pour le transport demeurent encore insuffisantes, et de plus, tout le monde ne veut pas des terres de Québec. Il en est qui veulent les terres de l'Ouest; pourquoi ne pas mettre ces terres à la portée des Canadiens?

L'enquête sur l'immigration a prouvé amplement que toute cette politique qui consiste à faire venir des colons de Londres, n'a abouti qu'à la faillite la plus complète, mais nous avons dépensé des millions en pure perte, alors... la conclusion s'impose, il faut changer de méthode.

La motion Boulanger indique une orientation nouvelle, pourquoi élude-t-on les effets d'une motion destinée à faire tant de bien? Il y a deux ans que M. Boulanger revient à la charge. Il a tellement raison que tout le monde se lève pour déclarer qu'on pense comme lui et pas un seul ne se lève pour le réfuter.

Qu'est-ce donc qui empêche cette motion d'aboutir?

Il est bien certain que si les députés de Québec faisaient une pression sur le gouvernement, les Canadiens qui les élisent, bénéficieraient de cette pression pour l'établissement de leurs fils.

C'est avec étonnement que l'on voit tant d'apathie quand il s'agit d'une question qui intéresse l'avenir de la race au plus haut point.

A quand le réveil!

Que tout le monde signe et fasse signer la requête que font circuler dans le pays, les missionnaires-colonisateurs, ce sera toujours un pas de fait.

A force de poser la question, peut-être arriverons-nous à déterminer un effort sérieux vers la solution et la justice.

GEORGES M. BILODEAU, ptre,
Missionnaire-colonisateur.

# Lettre au "Patriote"

## Gardons nos filles chez nous

[illegible]

UN OBSERVATEUR.
Meyronne, Sask.

# LES NOUVELLES
## CHEZ NOUS ET AILLEURS

### Pour la béatification de la fondatrice des Filles de la Croix

[illegible]

### Une nouvelle communauté de soeurs chinoises

[illegible]

### Les volontaires du Pape

[illegible]

### Pour former des catholiques

[illegible]

### Propagande active des protestants

Extrait de la National Christian Review, août, 1927, p. 520)

[illegible]

### La fille de Montalembert et la fille de Veuillot

[illegible]



### Politique maçonnique

[illegible]

### Le rôle du journaliste et du critique catholique

[illegible]

### "Chaque période historique est une page du livre divin de la Providence"

[illegible]

### A quoi ce pays me sert-il?

[illegible]

# Le Mexique Martyr

[illegible]

### Ce que dit un protestant franc-maçon de la persécution au Mexique

[illegible]

SCENES DE CRUAUTE SACRILEGE

[illegible]

### Arrestations en masse pour avoir assisté à la messe

[illegible]

### Une autre atrocité du tyran Callès

[illegible]

# EVANGILE

VII. — Annonce de la ruine du Temple

(S. M., XXIV, 1-2; S. M., XIII, 1-2; S. L., XXI, 5-6, 6; S. L. XXI, 5-6.)

Jésus venait de sortir du Temple, et il s'en allait. Ses disciples s'approchèrent de lui pour lui faire remarquer la structure de cet édifice. "Maître lui dit l'un d'eux, voyez donc quelles pierres et quelles constructions!"

Et les autres vantaient ses larges assises et son ornementation, établi de tant d'offrandes.

"Vous voyez toutes ces constructions magnifiques, répondit Jésus, vous voyez tout cela? Eh bien! je vous le dis en vérité, des jours viendront où cet édifice sera entièrement détruit; on n'y laissera pas pierre sur pierre."

## Un autre avertissement épiscopal à la presse jaune

Montréal. — Sa Grandeur Mgr Limoges, évêque de Mont-Laurier, dans une circulaire à son clergé, publie la note suivante:

"Il existe depuis assez longtemps, dans notre pays, une "mauvaise presse", communément appelée "presse jaune", qui cause d'incalculables ravages dans la vie morale de notre population. Récemment, Monseigneur l'Administrateur de l'Archidiocèse de Montréal a dû [illegible] [illegible]

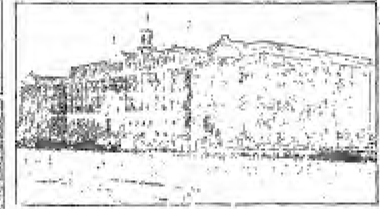
"Notre région, comme bien d'autres du reste, n'est pas exempte par cette maladie. [illegible]

## Lacération d'affiches immorales

Paris. — [illegible]

## Le fouet pour les voleurs

Winnipeg. — [illegible]



Pourquoi Êtes-vous Souffrant?

Les impuretés dans le système sont la cause de la plupart des maux communs.

# NOVORO

Du DR. PIERRE

[illegible]

DR. PETER FAHRNEY & SONS CO.

2501 Washington Blvd. CHICAGO, ILL.

## Aux jeunes filles Canadiennes-françaises

(Entrepreneur: J. L. Gaut, Gravelbourg, Sask.)

# COUVENT JÉSUS MARIE

## GRAVELBOURG, SASK.

Le Couvent de Jésus Marie, à Gravelbourg [illegible]

S'adresser à la Supérieure de l'Etablissement.

# Une nouvelle puissance

Que n'a-t-on pas dit de la puissance de la presse, puis des merveilleuses découvertes du télégraphe, du téléphone, du cinématographe, etc., etc. Les dix-neuvième et vingtième siècles réalisent les contes fantastiques des Mille et Une Nuits, les récits fabuleux de Jules Verne.

Une invention moderne, qui paraît un essor mondial et est en train de devenir une nouvelle puissance, c'est la radiophonie.

La T. S. F. dont chacun connaît quelque chose, peu ou prou, mais que nul ne saurait définir avec précision, évolue très vite. D'année en année, ces trois lettres changent de sens.

Au début, elles étaient l'abréviation de télégraphie sans fil, peu après, elles ont englobé la téléphonie sans fil, puis, rapidement, elles s'étendent à des opérations qui ne sont ni de la téléphonie ni de la télégraphie et s'appliquent à toutes transmissions radioélectriques, parmi lesquelles de nouvelles merveilles commencent à se déceler: télémécanique, télévision, téléclichés, etc.

Il faut constater que le radio est une science naissante qui, peu à peu, entre dans les moeurs et bouleverse nos habitudes, voire les relations entre les peuples, autant que le fit autrefois l'imprimerie ou la vapeur.

Le monde entier est pris d'engouement pour la radiophonie. En dix ans, ses progrès tiennent du miracle. Déjà, les postes récepteurs se comptent par millions. [illegible]

[illegible]

été saisie avec des succès analogues.

En France, l'opinion semble être plutôt favorable à ce régime qu'à celui du monopole préconisé par quelques-uns.

C'est que, de l'examen du développement de la radiophonie dans le monde, il ressort, sans conteste, que ses progrès sont en fonction de la concurrence et de la liberté, en tout ce qu'elle a de compatible avec l'ordre public.

*L'Avenir du Nord.*

## 1927 fut une année tragique

Les statisticiens, disent que 1927 mérite ce titre.

Du 1er janvier au 13 juillet seulement, soit en 193 jours, il n'y a pas eu moins de 138 catastrophes naturelles, parmi lesquelles 38 cyclones, 37 inondations, 6 éruptions de volcan, etc. Et cela, avec un bilan de 3,671 morts, 5040 blessés, 8 villes détruites, 16,842 maisons écroulées.

Et cette statistique ne tient compte ni du tremblement de terre qui bouleversa en mai, la Chine centrale, y détruisit trois villes: Sining, Liangchow et Kulang, et causa 100,000 victimes, ni des terribles inondations aux Indes, en Chine et en Algérie.

Depuis la création du monde, Dieu donne ainsi chaque année, de grandes et terribles leçons. Le monde veut-il seulement voir et comprendre?

*Aimez-vous peur de Dieu, aidez-vous dans ses bras.*



# LES NOUVELLES
## CHEZ NOUS ET AILLEURS

## M. Cahan donne une leçon au directeur de l'"Orange Sentinel"

Ottawa. — [illegible]

## L'opinion d'un juge de Winnipeg sur les journaux jaunes

Le juge Galt, de Winnipeg, [illegible]

## La région de la Rivière la Paix est aussi grande que le reste de l'Alberta

L'Edmonton Journal [illegible]

## 75 agents au département de l'immigration

Ottawa. — L'hon. Robert Forke, ministre de l'immigration, [illegible]

## Ce que nous coûte notre administration provinciale

Un récent bulletin du "Citizens' Research Institute" [illegible]

| | |
|---|---|
| I. du Pr. Edouard | $ 9.45 |
| N.-Ecosse | 10.28 |
| N.-Brunswick | 10.83 |
| Nouvelle-Ecosse | 11.38 |
| Ontario | 12.00 |
| Manitoba | 13.37 |
| Saskatchewan | 15.09 |
| Alberta | 20.21 |
| Colombie-Anglaise | 38.17 |

## La population des Etats-Unis a augmenté de deux millions par année

[illegible]

## Augmentation alarmante des divorces au Canada

Ottawa. — Les divorces prononcés au Canada en 1927 indiquent une augmentation de 25 pour cent. [illegible]

## Un avocat original

[illegible]

## Radiotéléphonie entre Paris et New-York

Paris. — Le service téléphonique entre la France et l'Amérique du Nord est inauguré. [illegible]

## Trop de vitesse: Attention aux accidents!

[illegible]

## Lindbergh en a assez

Washington. — Le col. Charles-A. Lindbergh, [illegible]

## Le chef des francs-maçons d'Italie s'évade

Menton, France. — [illegible]

## Ambassadeur anglais au Vatican

Londres. — [illegible]

## Situation tendue entre le Saint Siège et le gouvernement italien

Rome. — [illegible]

## La générosité du Pape

Paris. — [illegible]

## Un service aérien entre Rimouski, Québec, Montréal, Ottawa et New-York

Québec. — [illegible]

## Une nouvelle lampe de audio très puissante

[illegible] la General Electric Company à Schenectady, N.Y., [illegible]

## 4,000 photographies à la seconde

Boston. — [illegible]








# Croisière aux Lieux Saints

## Notes de voyage par S. G. Mgr J. H. Prud'homme

*Les Catacombes*

[illegible]

*Saint Pierre et le Vatican*

[illegible]

*Le Forum*
*Centre de la vie religieuse*

[illegible]

*Le Forum,*
*centre de la vie politique*

[illegible]

*Le Capitole*

[illegible]

*Le Palatin*

[illegible]

BENITO MUSSOLINI :

[illegible]

*Au point de vue matériel*

[illegible]

*Au point de vue moral*

[illegible]

Naples, le 20 février 1929.

[illegible]

Athènes, Grèce, le 27 février.

[illegible]

(Suite à la page 5)

# LES NOUVELLES
## CHEZ NOUS ET AILLEURS

### Un pèlerinage [illegible] en aéroplane

Madrid. — Un pèlerinage [illegible] ici qui se rendrait en Terre Sainte par voie des airs. Trois aéroplanes ont été retenus à cet effet. Les trois avions voyageront ensemble pour se porter secours en cas de besoin.

### Un missionnaire tué en Chine

Paris. — Les Missions étrangères de Paris viennent d'être informées que la liste glorieuse des missionnaires assassinés en Chine vient encore d'être allongée.

Le R. P. Noyer, de la Compagnie des Pères de Picpus, intervint à [illegible], dans l'île de Hainan, en faveur des deux jeunes Chinoises molestées par des soldats indisciplinés. Ces brutes se tournèrent alors contre le missionnaire et le fusillèrent à bout portant.

### Les Japonais vont ériger une statue à un missionnaire français

Kobe, Japon.—Plusieurs notables japonais ont formé le projet d'une statue qui sera érigée au Père Aimé Villion, membre des Missions Étrangères de Paris, qui se dépense au service du Japon depuis 1868, c'est-à-dire depuis soixante-quatre ans. Malgré son âge le Père Villion est encore vaillant, et très plein de son [illegible].

Il fut un des premiers missionnaires au Japon qui y ont exercé son ministère. Lorsqu'en 1865, l'on découvrit des chrétiens qui avaient persévéré dans la foi, la transmettant secrètement aux nouvelles générations pendant 250 ans, la persécution qui s'ensuivit atteignit aussi le Père Villion qui raconte lui qu'à cette époque, il fut emprisonné pendant quelque temps. Ce n'est qu'en 1873 qu'il y eut la liberté de religion au Japon.

Au début de sa carrière, le Père Villion avait établi une école à Tokio où il comptait parmi ses élèves un certain nombre de jeunes aristocrates, qui depuis ont acquis de l'influence dans l'empire. C'est à lui encore que l'on doit l'érection, [illegible] du monument à Saint-François Xavier à Yamaguchi.

### Un monument du cardinal Gibbons à Washington

Washington. — Si la Chambre adopte la résolution du Sénat à l'effet d'élever une statue à feu Son E. [illegible] le vénérable Gibbons, archevêque de Baltimore, la ville de Washington verra pour la première fois un monument de prêtre catholique élevé dans un endroit public. Il y a un grand mouvement religieux qui se produit à Washington, et ce mouvement se manifeste surtout par la construction de nouvelles institutions religieuses. Les catholiques viennent de bâtir un magnifique oratoire en l'honneur de la Très Sainte Vierge et leur piété se manifeste un peu partout.

### La canonisation de Pie IX

Un journal catholique européen note que l'on a remis au Saint Père le dossier pour la canonisation de Pie IX, et que ce dossier contient de nombreux documents d'un caractère prophétique.

On cite telle lettre datée de 1870, adressée par Pie IX à l'évêque de Vigevano, et dans laquelle on croit voir une prédiction de la guerre de 1914:

—"Les bons et les mauvais, disait alors Pie IX, verront bientôt un terrible cataclysme des nations. Après le cataclysme, la barque de St-Pierre continuera à voguer tranquille et glorieuse, tandis que les vaisseaux des Empires, des Royaumes et des Républiques, naufrageront et leurs épaves ne seront plus bonnes qu'à brûler".

Il est extrêmement difficile de prononcer sur la valeur d'une parole prophétique. Et la réserve est sagesse. Mais si quelque chose fait mentir ce texte du grand Pie IX, ce n'est certes pas la conduite des États Européens en ce moment-ci.

### L'Université Grégorienne établit un cours d'action catholique

Rome.—L'Université Grégorienne, dirigée par les Jésuites, et célèbre pour ses cours de théologie, a inauguré un institut d'enseignement supérieur pour l'action catholique.

Son but est d'enseigner les solutions chrétiennes aux problèmes multiples de la vie publique et de la vie privée.

Les cours complets durent trois ans. Ils embrassent les éléments de la philosophie, l'apologétique chrétienne catholique, la synthèse des dogmes, l'éthique naturelle chrétienne, le droit public ecclésiastique, la sociologie, l'histoire de l'Église, l'action catholique, et quelques cours spéciaux d'exercices sociaux.

### Consécration d'un évêque hindou

Quatre cents prêtres et 40,000 personnes assistèrent à la consécration de S. G. Mgr Kalacherry, évêque de Changanacherry, aux Indes. C'était la première consécration de rituel indien qui avait lieu au Malabar du Sud.

Les Chrétiens de St-Thomas, adhérents au rite Syro-Malabar sont au nombre de 450,000, ce qui comporte environ un cinquième des Catholiques des Indes. En 1896, Sa Sainteté Léon XIII donna à cette communauté des évêques indigènes, mais les circonstances ont fait que jusqu'ici leur consécration n'a jamais eu lieu qu'en dehors des diocèses, à l'exception de celle de Sa Grandeur Mgr Vazhapilly de Trichur, au Malabar du Nord. Celle de Sa Grandeur Mgr Kalacherry est la toute première pour le Malabar du Sud.

Sa Grandeur Mgr Kalacherry n'a que 30 ans, et se range parmi les plus jeunes évêques de l'Église.





### Une autre aubaine pour nos abonnés

Nous devons à la générosité d'un propagandiste, ami de notre journal, le plaisir d'offrir, à ceux qui se mettront en règle avec l'Administration à partir du 1 mars, un exemplaire de l'instructive brochure du R. P. Léon Lebel, S.J., intitulée "Les allocations familiales", que la rédaction signalait dans notre dernière édition. La distribution gratuite se fera jusqu'à l'épuisement des 200 exemplaires de la dite brochure, suivant les conditions stipulées par notre généreux ami.

L'ADMINISTRATION DU "PATRIOTE"

### Un gain de 42 millions des catholiques en 17 ans

En 1910 la population catholique était de 293,[illegible]. Actuellement la population catholique est de 335,[illegible]. C'est dont un fait que la propagation de la foi a fait un gain de 42 millions en 17 ans.

En Afrique on compte 1 prêtre pour 400 catholiques et 92,000 païens.

En Océanie 1 prêtre pour 300 catholiques et 150,000 païens.

Au Japon 1 prêtre pour 800 catholiques et 220,000 païens.

En Chine 1 prêtre pour 800 catholiques et 100,000 païens.

Dans l'Inde 1 prêtre pour 800 catholiques et 100,000 païens.

### 87,445 catholiques de plus en Angleterre

Londres.—L'Église catholique fait des progrès en Angleterre, et l'Église anglicane traverse une crise.

Le "Catholic Directory" en Angleterre, (1928) donne les statistiques suivantes:

Il y a en Angleterre, Pays de Galles et Écosse, 31 évêques ou archevêques; 4,160 prêtres contre 4,125 en 1926, soit 35 de plus; 2,367 églises ou chapelles; une augmentation de 50 unités.

L'Angleterre et le Pays de Galles ont une population catholique de 2,143,365 âmes; elle s'est accrue durant 1927 de 87,445 baptisés.

### Les États-Unis ont contribué plus d'un million à la Propagation de la Foi

New-York. — La contribution des États-Unis à la Propagation de la Foi en 1927 s'est élevée à la somme de $1,128,873,71.

C'est une augmentation de 10 pour cent sur l'année précédente.

Les diocèses qui ont contribué plus de $100,000, sont ceux de Brooklyn, New-York, Chicago, Newark et Boston.

### Un don royal aux petites Sœurs des Pauvres

Détroit.—Le nouveau refuge pour les Petites Sœurs des Pauvres, qui coûtera environ $250,000 et accommodera plus de 200 personnes âgées, sera construit sur le chemin Southfield. Les frais de construction seront payés par M. et Mme Fred Fisher et l'institution sera nommée Bertha M. Fisher, en l'honneur de Mme Fisher. Le terrain a été donné par plusieurs personnes charitables.

### Le cardinal Dubois a béni un avion

S. Em. le cardinal Dubois est allé au Bourget, récemment, cependant que des mécaniciens roulaient hors de son hangar un splendide avion qui doit prochainement s'envoler de Paris pour Le Cap.

Le cardinal au cours d'une brève, mais impressionnante cérémonie, a aspergé d'eau bénite l'oiseau gigantesque. Puis, avant de regagner l'archevêché, Son Éminence s'est cordialement entretenu avec les aviateurs qui piloteront l'appareil à destination du Cap. Ceux-ci, d'ailleurs, en présence du cardinal, ont exécuté un vol d'essai.

Le cardinal leur confiera un pli destiné au nouvel évêque de Dakar, Mgr Grimault, qui fut sacré l'an dernier à Notre-Dame par Son Éminence.

### Une touchante tradition chrétienne en Espagne

Madrid. — Selon l'ancienne et touchante tradition chrétienne observée en Espagne, le roi et la reine ont lavé les pieds de 26 mendiants, le Jeudi Saint, et les ont ensuite reçus à leur table.

Seule la religion catholique, suivant l'exemple du Divin Maître, sait inspirer ce respect pour l'éminente dignité des pauvres.

### Un homme d'État catholique

Le président du Pérou, M. Augusto-B. Leguia, servant de parrain à une nouvelle église élevée à la gloire du Sacré-Cœur, par les Pères Salésiens, à Magdalena del Mar, en son pays, se félicite publiquement d'être "non seulement le président d'une nation de tradition catholique, mais un homme sorti d'une maison qui a toujours tiré gloire de ses pratiques religieuses, et il est heureux de poser la première pierre de ce temple élevé par la piété des fidèles au Sacré-Cœur de Jésus. L'église est l'âme de nos cités, proclame-t-il. C'est là qu'on prie Dieu les jours de tristesse, là qu'on vient rendre grâces les jours de succès, là qu'on entre se recueillir aux heures des difficultés. Journellement, l'église est là pour servir d'écho et donner une valeur aux cris de merci ou d'espoir qui montent dans l'âme humaine. C'est parce qu'il est attentif à toutes les manifestations du progrès, dans quelque domaine qu'elles se produisent sur le territoire de la république, que mon gouvernement, conclut le Président, donnera son appui au nouveau temple".

### L'élite conquérante

Un jour, on discutait, en présence du vénéré Pontife Pie X, de cette manière, sur ce thème spécialement: "Que convient-il de faire pour diriger la ferveur dans nos paroisses?" Les uns opinèrent pour les écoles catholiques, d'autres pour la formation des prêtres, etc., etc.— Lui, avec son [illegible] [illegible] "[illegible]" [illegible]



### La contribution du Canada aux missions lointaines

—Du Canada sont partis pour les missions lointaines en 1927:

Père Capucin: Adélard Rhodes, Ottawa.

Pères Jésuites: Alphonse Dubé, de Montréal et Rodolphe Sauvé, de St-Télesphore.

Rédemptoristes: Pamphile Couture, St-Anselme, Pairas, Eugène d'Auteuil, Gérard Picard, Lac St-Jean.

Pères de Ste Croix: Camille Michaud, St-Guillaume, William Murphy et Georges Dion.

Pères des Missions: Arthur Lemieux de Ste-Thérèse et J.-H. Michaud, du Bic.

Pères Blancs: André Pelletier, Geo. Harnois, Jean Boutros, Raoul St-Laurent, Joseph Carrière, Maurice Jarry, Paul Leroux, Camille Lafrance, B. Ouellette.

Franciscains: Paulin Moreau, Paul Eugène et Mathias.

Père du St-Esprit: Napoléon Valois, de Joliette.

Oblats: Joseph Béliveau, Jacques Fillion.

—Deux Pères Dominicains, du Couvent d'Ottawa, les RR. PP. [illegible] et [illegible] sont partis l'année pour le Japon.

Il faut remercier les œuvres de mission et venir en aide aux missionnaires.

### La jeunesse de Pologne s'intéresse aux missions

L'Osservatore Romano se réjouit du bel enthousiasme que suscite l'œuvre si étendue des Missions catholiques, parmi la jeunesse de la Pologne renaissante. Il signale jusqu'à dix-neuf périodiques "missionnaires" existant déjà dans ce généreux pays. Le journal romain félicite, notamment, les RR. Pères Pallottins, du beau travail qu'ils accomplissent, à ce point de vue, parmi la jeunesse universitaire, et les RR. Pères Salésiens, pour leur action de même nature dans les écoles moyennes et professionnelles, en particulier par leur nouvelle revue "périodique": "Jeunesse missionnaire".

[illegible] C'est la victoire de la philosophie, mais la philosophie [illegible] [illegible]

Les [illegible] des monuments historiques se [illegible]. Il reste bien peu de ruines en effet de la [illegible] [illegible] du temple de Jupiter Olympien. [illegible]

[illegible]

Du haut de l'Acropole, le panorama qui se présente à la vue des voyageurs est un des plus beaux paysages du monde. [illegible]

# Croisière

(Suite de la page 4)

La destruction de la flotte à Aegospotamos par le général Sparte Lysandre. [illegible]

[illegible]

"Nous ne sommes que les gardiens de [illegible]"

Voilà un problème qui se pose! Il faut [illegible]

[illegible]

Au sortir de l'emplacement du Parthénon, notre guide nous a fait visiter l'Erechthéion, [illegible]

[illegible] de Minerve que l'on disait tombée du ciel et s'il faut en croire Hérodote, on conservait là aussi un olivier donné à la ville par Minerve. Le portique de Caryatides nous montre l'art grec dans toute sa finesse et son élégance. Les Turcs, qui firent de l'édifice une mosquée, transformèrent l'Erechthéion en harem. Une visite à l'Odéon d'Hérode Atticus, [illegible] [illegible] cette visite à l'Acropole d'Athènes.

Il était temps d'arriver car il était une heure et nos voyageurs étaient bien affamés. Le déjeuner eut lieu à l'hôtel Grande Bretagne. Tout le monde goûta les sardines salonnes et les mollusques à la Marseillaise. Comme la mer avait été mauvaise et l'on sait qu'elle peut l'être à ses heures, nos voyageurs avaient été à rude quelques-uns, atteints de la mal de mer; nous [illegible]. Nous [illegible] s'empressa de boire une eau de table très-fraîche naturelle appelée "Nectar", recommandée spécialement contre les [illegible] et toutes les affections de l'estomac.

Vers les 3 heures, on nous fit visiter le Musée National qui cause une déception générale. Une grande partie des objets d'art trouvés en Grèce, se trouvent maintenant aux Musées de Londres, de Paris, et d'autres villes. D'ailleurs dans d'autres villes de la Grèce, des musées locaux conservent les objets d'art trouvés en Grèce.

Continuant notre course, nous avons visité la cathédrale dédiée à saint Denys l'Aréopagite, monument moderne datant de 50 ans environ, l'ancienne et la nouvelle cathédrale orthodoxe. En visitant cette dernière, nous avons prié la Ste-Vierge, celle qui a su écraser toutes les hérésies, de bien vouloir éclairer l'Église Orthodoxe, lui faire admettre la procession du St-Esprit, [illegible]

[illegible]

Aujourd'hui c'est le premier jour du carême de l'Église Orthodoxe. Tous les magasins sont fermés, tout le monde est en liesse, les riches sont en promenade, le peuple se livre à la joie. Tout près du temple de Jupiter, il y a des danses publiques en plein air, les devants de restaurants fourmillent de chants, les cirques de toiles, qui sont [illegible] à Athènes sont [illegible]. Ce jour correspond au Mardi-Gras de nos pays.

Ce que nous retenons en quittant Athènes, c'est de constater la disparition presque totale de la ville ancienne, le petit nombre de ruines nous rappelle le passé. Athènes est une ville moderne avec une population selon les uns de 800,000 selon d'autres, de 300,000 et nous ont élus remplis des souvenirs du passé, autant Rome parle au cœur du chrétien, autant Athènes, en dépit de son site pittoresque et de culture à nous émerveiller, nous a trouvés froids. Il semble que tout le passé classique et chrétien soit disparu pour ne laisser que quelques [illegible] d'un passé pourtant si glorieux.



### Un faible état de santé

M. August Barth de Melville, Sask., écrit: "Le printemps dernier j'étais dans un tel état de santé qu'à une journée de travail m'affaiblissait au point de devoir rester au lit pendant deux jours. Le Novoro du Dr. Pierre m'a fait plus de bien qu'aucun remède que j'ai pris depuis trois ans. Je puis maintenant travailler tous les jours et passer la soirée joyeuse avec ma famille." Les résultats surprenants obtenus par l'emploi de cette remarquable médecine herbacée sont dus à son action sur les organes d'assimilation et d'élimination. Elle augmente la sécrétion digestive, agit sur le système nerveux et agit sur la circulation du sang. Ce remède ne peut pas vendu dans le commerce, et de plusieurs pays fourni par des agents locaux nommés par le Dr. Peter Fahrney & Sons Co. de Chicago.

Livré exempt de douane au Canada.



# -- PAGE AGRICOLE --



## Le cartel du blé

Les milliers de membres du Cartel du Blé (Wheat Pool), se réjouissent [illegible] du paiement intérimaire de 15 cts du minot qui vient d'être distribué sur le blé et sur le lin. Ces paiements intérimaires nous prouvent une fois de plus, que nous [illegible] non seulement du système de vente des grains par notre "Cartel" mais aussi de la manière dont le "Cartel" nous fait ces paiements périodiques sur nos grains.

Il est admis depuis longtemps qu'un des plus grands inconvénients pour le cultivateur de l'Ouest, résidé dans le fait que, même dans nos meilleurs districts à blé de la province, les cultivateurs qui vendaient leur récolte au char, recevaient leur argent en bloc par un ou plusieurs chèques, tandis que ceux qui vendaient à la charge, touchaient leur argent en un plus grand nombre de petits paiements. Cependant, de quelque manière que sa récolte ait été vendue, le cultivateur recevait tout son argent dans les limites d'un mois ou deux à l'automne. Quelques mois après, il recommençait invariablement à acheter à crédit, souvent même en engageant d'avance sa future récolte. Pour le membre du Cartel cet état de choses n'existe pas. Il a reçu [illegible] pour son blé dans le courant de l'année et s'il a vendu ses autres grains dans le Cartel aussi, il aura reçu encore [illegible] paiements. Ces paiements, ajoutés à ceux qu'il reçoit [illegible] de la vente de ses animaux et des produits de sa basse-cour, mettent le fermier au niveau financier des autres classes de la société.

### LA RAISON DU PAYEMENT

Il paraît suffisamment prouvé qu'il est plus satisfaisant pour l'employé de recevoir son salaire par paiements plus fréquents. Il y a plusieurs années, les classes ouvrières firent des réclamations pour que leurs salaires leur fussent payés à intervalles plus fréquents, et aujourd'hui leurs salaires sont payés deux fois par mois. Un des arguments les plus forts en faveur de la méthode dont notre Cartel fait ses paiements, m'a été fourni par un employé d'une de nos villes de l'Ouest, un de ces hommes qui a toujours supporté le Cartel depuis le commencement. Il me posa une question, qui j'en suis sûr, venait [illegible]: "Qu'arriverait-il dans nos villes", me disait-il, "si tous nos employés recevaient leur salaire tout d'une fois, à la fin de l'année, et ne recevaient plus rien jusqu'à l'année suivante; et si, de plus, ils n'étaient pas assurés du montant qu'ils allaient recevoir?" Il semble bien mieux imaginer les conditions qui résulteraient d'un tel système pour nos villes que de faire l'expérience d'un tel système.

Une des raisons pour lesquelles nos hommes d'affaires supportent notre Cartel si fortement, est justement le fait que notre mode de paiement [illegible] jusqu'à un large point, le crédit à long terme et place nos institutions commerciales et financières ainsi que le fermier lui-même sur un meilleur pied financier. Quoique nous [illegible] que ce dernier paiement intérimaire soit distribué, il y avait différentes idées sur le montant [illegible] que le Cartel paierait. L'opinion générale était que le paiement serait de 15 cts au minot probablement pour les grades supérieurs, mais très peu de gens s'attendaient à avoir un paiement important sur les grades inférieurs.

Une très grande quantité de notre blé était de qualité inférieure, et en plus avait été battu en mauvaise condition. L'avantage pour le membre du Cartel, avec ses facilités de vente, est clairement démontré par le prix qu'il reçoit pour son blé de qualité inférieure surtout si l'on considère le peu de demandes du marché pour ces blés. Quoique le fermier qui produit ces blés inférieurs, souffre en ne recevant pas autant que pour les blés de grades meilleurs, il n'en est pas moins vrai que si l'on étudie les écarts de prix payés par le Cartel entre les différents grades on remarquera que ces écarts sont beaucoup moins grands que ceux du marché libre, et la même chose s'est produite jusqu'aujourd'hui pour la récolte de cette année. De plus, le [illegible] que le Cartel exerce, a été un facteur puissant pour faire maintenir les prix dans les grades inférieurs.—Depuis longtemps déjà, certains membres du Cartel [illegible] avec l'office et demandaient qu'une partie de leurs paiements intérimaires soit employée à leur acheter du grain de semence, aussi, que le Cartel s'occupe de leur procurer ces grains de semence.

### LE CARTEL ET LES GRAINS DE SEMENCE

Le Cartel du blé ne fait pas le commerce de grains de semence. Le commerce de grains de semence est tout différent de celui qui consiste à manutentionner et à vendre nos grains de grade commercial. Le bonne semence doit être exempte de mauvaises graines, elle doit être pure et [illegible] pour la germination. Il faut certaines machines pour la nettoyer, afin que cette semence puisse se conformer aux règlements établis par la "loi des grains de semence". Aucune compagnie de grains de semence ne pourrait rester dans les affaires, si elle les mettait sur le marché le grain tel qu'il nous arrive de nos machines à battre. Avec nos élévateurs du Cartel, nous avons un système splendide pour distribuer nos grains de grade commercial [illegible] dans les parties du pays où elle est plus en demande. Nous obtenons de la sorte le prix le meilleur possible pour le vendeur, tout en délivrant aussi économiquement que possible au [illegible] qui en a besoin. Nous vendons cette avoine, comme avoine commerciale, seulement, et non comme avoine de semence. Cependant certains [illegible] expédiés de la sorte pourraient être assez bons pour la semence s'ils étaient nettoyés par l'acheteur. Nos élévateurs par lesquels passent toutes sortes de grains infectés de mauvaises graines, ne conviennent pas pour manutentionner des grains de semence de première classe. Nous nous sommes arrangés avec "l'Agence Centrale des Ventes" pour que les cultivateurs puissent acheter du grain de nos élévateurs du Cartel, mais ce grain n'est jamais vendu comme semence.

Le Cartel du blé s'intéresse pour que ses membres se trouvent toujours de semence qui soit de la variété et de la qualité qui conviennent le mieux à leurs conditions locales. Nous ne faisons pas le commerce des grains de semence mais nous travaillons et coopérons avec l'Association des producteurs de grains de semence enregistrés de la Saskatchewan, plus connue sous le nom anglais de "Saskatchewan Seed Pool", avec quartiers généraux à Moose-Jaw. Les actionnaires de cette association se sont organisés en "Cartel" et distribuent les grains de semence produits par leurs membres. Ils ne vendent que de la semence enregistrée ou de qualité supérieure et ils ont un établissement à Moose-Jaw, outillé à cet effet pour nettoyer et trier ces grains de semence. Nos agents d'élévateurs et nos secrétaires de Comités locaux ont en mains la liste des prix de ces grains et ils sont autorisés à servir d'agents pour ce "Seed Pool". Toute commande de grain de semence envoyée à l'office du Cartel est immédiatement transmise au "Seed Pool" à Moose-Jaw.

### LE CHOIX DE GRAINS DE SEMENCE

On nous demandera peut-être: pourquoi le Cartel du blé s'occupe-t-il de distribuer des grains de semence? Parce que l'usage de semence pure et saine est une des conditions essentielles pour la production d'une bonne récolte. En mauvaise semence est responsable, à un certain degré pour nos grades inférieurs et nos "dockage" excessifs, spécialement quand la semence n'a pas été suffisamment nettoyée.

Non seulement il faut bien faire attention pour choisir de la bonne semence, nous devons aussi choisir les variétés qui conviennent le mieux à nos propres localités, tant au point de vue du rendement, qu'au point de vue de la valeur commerciale de ces mêmes variétés. [illegible]

[illegible]

Nos [illegible] et nos fermes expérimentales ont fait beaucoup de recherches sur la valeur, les mérites, les rendements de ces différentes sortes de blé, et le résultat de leurs études ainsi que leurs recommandations sur la valeur relative de ces différentes variétés au point de vue de leur emploi dans certaines localités, méritent d'attirer notre attention.

### APPEL AUX COMITES ET ORGANISATEURS

[illegible]

Voyons à ce que nos comités et nos représentants travaillent ensemble et s'arrangent pour visiter leurs territoires d'une façon méthodique. Nous [illegible] probablement de visiter quelques-uns de nos [illegible] nous pourrons les voir après les semences; deux semaines de travail sérieux avant les semences de la part de tous nos membres de comité nous mettront aussi forts que nous étions sous l'ancien contrat.

Nous espérons donc que vous renouvellerez vos efforts et que vous ferez tout votre possible d'ici au 15 avril.

H. SHOT.

(1) Conférence donnée le 20 mars 1928 au poste de radio CJBR.

## Le transport du blé depuis août 1927

Winnipeg. — En 1926-27 le Canada a produit environ 167,000,000 de boisseaux de blé. On peut avoir idée des progrès accomplis depuis par les chiffres suivants:

"Depuis le 1er août dernier le Canadien National seul a chargé 182,871,000 boisseaux avec une moyenne de deux à deux millions et demi chaque semaine. Durant la semaine terminée vendredi dernier il a été chargé 2,090,000 boisseaux de grain contre 2,630,000 boisseaux durant la semaine de 1926 correspondante. Il y a eu conséquemment 19,873,000 boisseaux.

Depuis le 1er août dernier 14,885 wagons ont été déchargés à Vancouver et vingt vaisseaux chargés de grain sont partis de Prince-Rupert.

## Stérilisation des ustensiles laitiers sur la ferme

(Notes des fermes expérimentales)

De toutes les sources de contamination auxquelles le lait est exposé, les ustensiles laitiers sont assurément l'une des pires. Ce sont eux qui fournissent une grosse proportion des bactéries que l'on trouve dans le lait. On doit donc apporter le plus grand soin à la stérilisation des bidons, des chaudières, et des autres contenants si l'on tient à obtenir un lait qui contienne aussi peu de bactéries que possible. Il faut prendre les mesures nécessaires pour détruire le plus possible des bactéries qui restent si l'on veut que le lait se conserve bien.

La vapeur sous pression est l'agent de stérilisation le plus satisfaisant que l'on connaisse, mais il est bien rare que l'on ait de la vapeur sur la ferme. En son absence, une quantité suffisante d'eau bouillante donne de bons résultats. On ébouillante les chaudières, les passoires, après les avoir lavées, en versant une chopine d'eau bouillante sur tout l'intérieur de la surface. Quant aux bidons, le meilleur moyen de les traiter est d'y verser une pinte d'eau bouillante; on remet le couvercle en place et on roule le bidon sur le plancher pour ébouillanter tout l'intérieur. Comme la température baisse de 30 degrés pendant cette opération, il faut remettre de l'eau bouillante dans chaque ustensile à stériliser, sans quoi on ne peut espérer obtenir de bons résultats.

Dans certains districts, on se sert de solutions de chlore qui permettent de réaliser une économie de temps et de combustible. Ces solutions, employées intelligemment, stérilisent tout aussi bien que l'eau bouillante, sinon mieux. On rince soigneusement les bidons et les chaudières avec une solution de chlore, ou on les plonge pendant une minute dans un vase contenant la solution. L'une ou l'autre méthode sont satisfaisantes, pourvu que les ustensiles soient bien lavés et que la solution de chlore soit de la force normale. Pour plus amples renseignements sur ce point, s'adresser au Service de Bactériologie, Ferme Expérimentale Centrale, Ottawa.

Une fois stérilisés, les ustensiles devraient être retournés l'ouverture en bas sur une claie d'égouttement pour sécher, à moins que l'on s'en serve immédiatement. Une claie en plein air, au soleil, est ce qui convient le mieux, sauf pendant les temps froids. Exposés à une libre circulation de l'air, les ustensiles sèchent rapidement; ils [illegible] et l'on évite ainsi un nouveau développement des bactéries dans l'humidité qui recouvre l'intérieur des ustensiles, ce qui ferait perdre tous les avantages de la stérilisation.

Service de Bactériologie,
Ferme expérimentale centrale,
J. C. K. JOHNS,
Ottawa, Ont.

## La lutte contre les insectes

Les insectes causèrent en 1926 plus de cent millions de dommages à l'agriculture au Canada.

Un [illegible] fera d'un tel chiffre l'importance de la lutte contre les insectes. Si certaines années, l'état ne dirigeait pas lui-même la lutte, la récolte de certaines régions serait entièrement détruite par ces parasites.

## Marché aux animaux de Prince-Albert

(Saskatchewan Livestock Pool)

Arrivées: Bestiaux 81.

Bouvillons, — de choix, 8.50 à 9.00; bons, 7.50 à 8.00; ordinaires, 7.00 à 7.50; communs, 6.00 à 7.00.

Génisses de boucherie, — choix, de 8.50 à 9.00; bonnes, 7.00 à 8.00.

Vaches de boucherie, — choix, 6.50 à 7.50; bonnes, 5.50 à 6.50; pour être mises en conserves: 3.00 à 5.00.

Taureaux, — bons, 4.50 à 5.25; communs, 4.00 à 4.50.

Boeufs, — bons, 5.00 à 6.00.

Bouvillons "feeder", — de choix, 7.00 à 8.50; bons, 6.00 à 7.00.

Bouvillons "stocker", — choix, 6.00 à 6.50; bons, 5.00 à 6.00.

Génisses "stocker", — de choix, 5.00 à 5.50; bonnes, 4.00 à 5.00.

Veaux, — de choix, 10.00 à 11.00, bons, 9.00 à 10.00, communs, 6.00 à 8.00.

Moutons, — bons, 6.00 à 8.00; communs, 3.00 à 6.00.

Agneaux, — bons, 10.50 à 11.50; communs, 9.00 à 10.00.

En ligne avec le déclin sur les autres marchés, les prix étaient environ de 50 sous plus bas sur notre marché durant la semaine dernière. La tendance à la baisse était le plus apparent chez les bouvillons et génisses de boucherie. Les bouvillons et génisses de choix ont monté [illegible] à 9 sous [illegible] des prix plus hauts que cela n'avait pu être obtenu. Plusieurs ventes de chars ont atteint $7.25, le plus haut prix fut de $7.50. Le marché des "Stocker" et des "feeder" était assez actif et à prix fermes.

## Marché de la fermière

Oeufs frais: 30c. la dz;
Beurre: 45 à 50c. la lb;
Patates: 75c. le minot.
Volailles:
Poulets morts: 25c. la lb;
Poulet vivants: 18c. la lb;
Poules mortes: 20c. la lb;
Poules vivantes: 14c. la lb;
Dindes vivants: 23c. la lb;
Dindes morts: 35c. la lb.

## Acclimatation des variétés de grain

(Notes des fermes expérimentales)

[illegible]

J. H. NEWMAN,
Céréaliste du Dominion,
Ferme centrale expérimentale,
Ottawa, Ont.

# Les Centres Franco-Canadiens

— SERVICE SPÉCIAL DU "PATRIOTE DE L'OUEST" —

## PRUD'HOMME, Sask.

—C'est avec plaisir que nous avons [illegible] arriver M. l'abbé A. Courval, jeune prêtre nouvellement ordonné. M. l'abbé Courval a été nommé vicaire, ce qui va permettre à notre bon curé, Mgr Bourdel, de pouvoir prendre un peu de repos. Depuis quelques années, la charge était vraiment trop forte pour Mgr Bourdel, aussi la paroisse est enchantée de posséder un vicaire.

—M. Ed. Lafrenière a vendu sa terre à M. Stilling. M. Lafrenière demeurera au village où il s'occupera de la vente de machineries.

—M. A. Bessert, agent du C.N.R., nous a quittés pour Marcelin. M. Cadorel le remplace comme chef de gare en attendant un successeur.

—Mme Joseph Baril est revenue enchantée d'un voyage en Belgique et en France.

## GRAVELBOURG, Sask.

AU COLLEGE

IN MEMORIAM

Nous venons d'apprendre par télégramme la mort du regretté Frère Alexis Sylvestre, O.M.I., décédé à Saint-Boniface.

Cette nouvelle a été la consternation chez le personnel et chez les élèves.

Parti pour l'hôpital il y a trois semaines, personne, sans doute, le Frère lui-même ne s'attendait à un trépas aussi subit.

Le Frère Alexis Sylvestre naquit en Savoie, à Annecy, France. Arrivé au Canada il y a de nombreuses années, sa famille s'établit à la paroisse de Saint-Maurice, Sask.

Il était assez âgé lorsqu'il entra chez les Oblats. Il eut l'occasion de se dévouer dans plusieurs maisons de sa Congrégation dans la province du Manitoba. Le Frère était à Gravelbourg depuis huit ans. Il est un des premiers Oblats arrivés au Collège.

Tour à tour infirmier, portier de salle, surveillant d'étude, un peu le factotum des Pères et des élèves, le cher Frère s'est toujours prodigué avec un grand dévouement et une profonde humilité. A combien de Pères et d'élèves a-t-il rendu de nombreux services? Dieu seul le sait. De récompense sur terre, il n'en connut point. Seuls ses mérites furent comptés devant Dieu.

Le cher Frère qui comptait un grand nombre d'amis recevra certes le secours de leurs généreuses prières. Le R. P. Supérieur est parti ce matin pour Winnipeg assister aux funérailles du Révérend Frère. Tous les Pères de la maison, les élèves se font un devoir de le recommander à Dieu afin que celui qu'ils ont connu et aimé jouisse sans retard de la félicité des élus. Survivent au défunt un Frère Oblat comme lui, le R. F. Charles Sylvestre O.M.I. qui rend aux bureaux de la Liberté de Winnipeg de très importants services. Egalement à la paroisse de Saint-Maurice, plusieurs frères et neveux auxquels le Collège offre ses sincères condoléances.

Le 2 avril, Lundi Saint, dans la salle du Collège, les élèves avaient le plaisir d'entendre M. le curé Maillard dans une intéressante et pieuse conférence sur la Passion.

Aux sombres projections lumineuses, à la lecture du saint Evangile, M. le curé sut ajouter l'application pratique et la voix du cœur. A Monsieur le curé Maillard les élèves disent un profond et sincère merci.

UN CANADIEN-FRANCAIS A L'HONNEUR

Nous espérons ne pas offenser à la discrétion en soulignant la place enviable et enviée de plusieurs compatriotes, que s'est acquise dans le monde financier Monsieur O.-B. Bessette, canadien-français de Gravelbourg.

Monsieur Bessette avantageusement connu dans le sud de la province réside à Gravelbourg depuis douze ans. Il est depuis plusieurs années au service de la compagnie d'assurance, "The Saskatchewan Life Insurance Co."

La semaine dernière, Monsieur Bessette se rendait à la réunion annuelle tenue au bureau-chef de la Compagnie, à Regina.

Cinquante fonctionnaires avaient répondu à l'appel de la Direction. Sur les cinquante membres, Monsieur Bessette eut l'honneur de se voir décerner les deux premiers prix de récompense comme meilleur succès financier de la Compagnie.

Monsieur Bessette reçut d'abord, de l'assentiment unanime du comité dirigeant la prime des Directeurs en récompense du montant le plus élevé dans la section des affaires pour l'année 1927.

Il reçut ensuite, en présence de ses confrères la prime du Gérant-Directeur, attestant le plus beau succès dans l'administration des affaires pour le sud de la Saskatchewan. Nous savons que M. Bessette a enregistré le même succès depuis quatre ans consécutifs.

Nos félicitations sincères à notre compatriote, M. O.-B. Bessette, qui rend d'utiles et appréciés services à la cause, tout en se taillant dans cette grande Compagnie de la province une place d'honneur.

UN AMI.

Son Honneur le Juge Gravel a été invité à adresser la parole à une des séances de la convention générale annuelle de l'Association des Auteurs canadiens qui aura lieu à Calgary en juillet prochain. Il a aussi reçu, en même temps que cette invitation, la nouvelle de son élection au poste de membre de l'exécutif pour la Saskatchewan.

Cette élection a eu lieu à Regina, le 31 mars dernier, et voici les noms de ceux qui ont été élus: Le Juge Gravel, de Gravelbourg; Mme Storer, de Moose-Jaw; Mme Greene, de Hazelcliffe; M. George Duncan, de Swift-Current; Mme Saunders, de Marshall; et le Révérend H. D. Ranns, de Biggar.

## DELMAS, Sask.

—Dimanche, 25 mars, est décédée Mme François Bellavance, née Malvina Pichette, après quelques jours de maladie seulement. C'est un deuil général pour la paroisse, car elle était connue et aimée de tous. Ses funérailles ont eu lieu mardi, le 27, au milieu d'une foule considérable de parents et d'amis qui sont venus non seulement de Delmas, mais de bien loin, malgré le mauvais état des chemins, rendre un dernier hommage à leur chère disparue et exprimer leurs sympathies à la famille si cruellement éprouvée.

Mme Bellavance laisse pour la pleurer, outre son mari, cinq fils: Frank, Laurier, Joseph, Emile et Philippe; cinq filles: Léonie (Mme A. Moriat), Anna (Mme G. Brat), Marie (Mme A. Dupont), Hélène (Mme S. Brenaud) et Blandine (Mme E. Sacoment).

Nos sincères condoléances à la famille éplorée.

—M. et Mme Joseph Latrance ont eu la douleur de perdre leur bien-aimée et unique bébé, Marcelle. Nos sympathies.

—M. Arthur Barry et sa famille nous ont laissés, pour aller demeurer à Meota. M. Barry a vendu sa ferme de Delmas à M. Joseph Prince et a acheté une autre magnifique ferme à Meota.

—M. Henri Alain a vendu sa ferme à M. Horace Richard et s'en va avec sa famille, rester à la Jonction de la Baie d'Hudson, où il a acheté une grande étendue de terrain.

—Plusieurs autres terres ont changé de propriétaires. M. Ulric Douville a acheté la ferme de M. Jimmy Hislop, qui nous laisse pour aller à la rivière La Paix.

—M. Louis Barnabé a vendu sa ferme du côté nord de la rivière Saskatchewan à M. Joseph Lavoursière et a acheté celle de MM. Joseph et Louis Normandeau. MM. Normandeau ont acheté une plus grande ferme appartenant à M. Chouinard.

—Nous espérons que le vide laissé dans la paroisse par le départ des familles Barry et Alain se remplira bientôt par d'autres familles canadiennes françaises et aussi catholiques et qui se feront estimer, autant, de toute la population, que ces deux familles l'étaient.

—Durant l'hiver nous avons eu de joyeuses parties de cartes, suivies de chants et musique, etc., organisées successivement par le Cercle des Dames, le Cercle des Jeunes Filles et les membres du Chœur de Chant. Le tout a été bien réussi, et les recettes au profit de notre église ont été des plus satisfaisantes.

## BELLEVUE, Sask.

St-Isidore de Bellevue est un centre exclusivement canadien-français. Pas une famille de langue anglaise ou allemande. Donc, les fermiers canadiens-français, qui veulent acheter des terres ici peuvent sans crainte garder leur langue... et leur religion comme dans le vieux Québec.

Si l'anglais est enseigné aux écoles ce qui est nécessaire, les enfants, en dehors de l'école, parlent français entre eux tout en parlant bien l'anglais. Encore chose rare dans l'Ouest. Et cela se fait sans qu'il y ait d'écoles déjà nommées dans un article antérieur.

Parents chrétiens, soyez assurés de la formation chrétienne de vos nombreux enfants, car, l'École tout Canadiens-français, les commissaires sont nos et maîtres dans les écoles. Les instituteurs et institutrices aident le prêtre en faisant apprendre le catéchisme aux enfants, ce dernier voit à l'avancement des enfants dans l'instruction religieuse. Une fois de plus, une visite est sans en apprendre davantage.

Pendant la saison de l'été, nous avons les vêpres tous les dimanches soir à 7 heures. Ainsi à partir du jour de Pâques, nous aurons les vêpres à 7 heures, tout comme dans la Province de Québec, et les paroissiens de leur grande banquet y viennent nombreux. A quand votre tour?

## WAKAW, Sask.

*Visiteur distingué*

Le village de Wakaw avait l'honneur de recevoir, jeudi passé, la visite de Son Excellence, le Baron Sidmund Perenyi, ministre de l'Intérieur du Gouvernement de la Hongrie au Canada afin d'étudier les conditions de vos compatriotes surtout au point de vue spirituel. Il nous arriva en "wagon spécial" mis à sa disposition par la compagnie du Canadien National. A son arrivée, une adresse lui fut présentée par M. Bruno Boriheau, maire du village, à laquelle Son Excellence répondit en termes très élogieux. Après la messe, M. le curé Barrell reçut une invitation spéciale de se rendre le soir à la gare. Ayant appris le dévouement et le zèle qu'exerce M. le curé envers les Hongrois, une des premières questions que Son Excellence lui demanda fut celle-ci: "Les Hongrois sont-ils toujours restés bons catholiques?" M. le curé lui adressa la parole en français, comme nous le savons, c'est la langue diplomatique. Nous sommes fiers de constater qu'il la possède à la perfection. Après cette entrevue, Son Excellence, qui est un fervent catholique, ne voulut pas quitter Wakaw sans venir faire une visite au Très Saint Sacrement au Reposoir du Sanctuaire de la Petite Thérèse. Il s'est déclaré très enchanté de son passage à Wakaw et de l'esprit de foi qui règne chez son peuple.

*La Semaine Sainte*

Tous les paroissiens assistèrent avec piété et dévotion aux cérémonies de la Semaine Sainte. Ce fut édifiant surtout le Jeudi Saint de voir le grand nombre de personnes qui s'approchèrent des Sacrements. Quelle bénédiction pour une paroisse! Nous étions heureux de voir tous les membres de la Société du Saint Nom de Jésus, sous l'habile direction de nos deux policiers, MM. Desrosiers et Flanagan, chacun avec son insigne, s'approcher de la Sainte Table. Un magnifique reposoir, préparé sous les mains délicates et habiles de nos bonnes religieuses de la Présentation fut honoré au Sanctuaire et à la paroisse. Pendant le jour, chacun avait son heure d'adoration, et tous ont répondu généreusement.

Pendant la nuit du Jeudi-Saint, les membres de la Société du Saint-Nom de Jésus assurèrent la garde d'honneur autour du Saint-Sacrement.

Les cérémonies du Vendredi-Saint et du Samedi Saint furent organisées bien suivies. Chaque soir il y eut la récitation et le chant des Ténèbres. Vendredi après-midi, il y eut le chemin de la croix, prêché par M. le curé. Le sermon sur la Passion fut donné jeudi soir, un grand nombre s'y rendirent. Samedi Saint, les cérémonies de la bénédiction du nouveau feu, du cierge pascal, etc., et la grand'messe, terminèrent les offices de la Semaine Sainte et du Carême.

Nous sommes heureux de souhaiter la bienvenue à M. et Mme Chrysologue Laporte de Prince-Albert, qui viennent s'installer à Wakaw. M. Laporte ouvrira un atelier d'imprimerie dans notre village, cet atelier sera un des mieux installés puisque M. Laporte s'est procuré toutes les machines modernes. Nous lui souhaitons un bon succès!

M. l'abbé Albert J. Healy, du Grand Séminaire Saint Joseph d'Edmonton, vient d'être nommé vicaire à M. le curé Barrell au Sanctuaire de la Petite Thérèse par les autorités diocésaines. M. l'abbé Healy est arrivé à Wakaw pour le Dimanche des Rameaux. Nous lui souhaitons la plus cordiale bienvenue!

## LAFLECHE, Sask.

La Semaine Sainte a revêtu un caractère de solennité inaccoutumée. Notre dévoué Pasteur le Rév. Père Dubreuse s'était assuré le concours des Pères du Collège afin de lui venir en aide et ces bons confrères contribuèrent à rehausser ces saintes cérémonies toute l'importance qu'elles méritent.

Jeudi Saint, Monsieur le curé célébrait assisté des RR. PP. Massé, et Latendresse comme diacre et sous-diacre. M. l'abbé Gillet prêchait le sermon de sa voix assurée au chœur de chant. Ce fut une grande consolation pour le Pasteur et une édification pour ses ouailles de voir un nombre imposant de paroissiens s'approcher de la Table Sainte en ce jour de l'Institution de la Sainte Eucharistie. Durant tout le reste de la journée et de la nuit des adorateurs montèrent la garde autour du trône du Roi des rois. Nous de l'Hostie cette heure que nous avez passée aux pieds du divin Maître vous aura valu des bénédictions spéciales et je ne doute pas que vous en ressentiez de salutaires bienfaits.

Le lendemain devait tressaillir devant les voix de quelques-uns des souvenirs-douleurs de la patrie d'orient et l'amour au plus grand nombre cependant aussi nouvelle que touchante. Le chant de la Passion a été plus qu'une note d'édification. Plus d'un cœur s'est senti ému au récit chanté des souffrances de Jésus. Qui n'a pas encore dans l'oreille les sons prenants et clairs du peuple qui osa demander la mort du Christ, qui ne se souvient du récit des événements qui condamnèrent le Sauveur sur la Croix, et n'est pas que les paroles graves de Jésus ont porté un écho dans vos cœurs attentifs!

Le Rév. Père curé officiant, tenait la partie du Christ, les R. P. Massé celle de l'historien et M. l'abbé Gillet, celle de la Synagogue. Nous ne saurions trop redire combien nous sommes reconnaissants à notre Pasteur d'avoir fourni à notre paroisse cet avantage qui est digne d'envie. Le Chant de la Passion!!

Samedi-Saint, trouvait une foule plus nombreuse pour assister au chant des prophéties et à toutes ces cérémonies particulières en ce jour. L'Alleluia joyeux et les notes harmonieuses de l'orgue mirent fin à la tristesse et remplirent tous les cœurs d'une sainte allégresse. M. l'abbé Latendresse agissait comme maître des cérémonies, et sous sa direction nos petits enfants remplirent admirablement leur rôle.

Le soleil se montra radieux, et malgré la température plutôt froide, le dimanche de Pâques trouva tous les cœurs dans la joie. De bonne heure de nombreux fidèles sont venus offrir les prémices de ce grand jour à Jésus Ressuscité et lui témoigner leur amour en s'approchant en grand nombre des sacrements de Pénitence et d'Eucharistie.

La grand'messe solennelle fut chantée par M. le curé assisté des RR. PP. Jalouville et Latendresse comme diacre et sous-diacre.

L'autel décoré de fleurs naturelles par la main délicate des bonnes religieuses de la Croix, offrait un spectacle de résurrection. Le sermon fut donné par le R. P. Jalouville, avec la clarté et la conviction propres aux orateurs sacrés, le prédicateur commenta ce passage de St-Paul: "Comme nous sont morts en Adam, tous doivent revivre avec le Christ ressuscité."

Avant de clore ce faible récit de la belle et sainte semaine qu'il me soit permis d'adresser un merci mille fois mérité aux RR. Sœurs de la Croix pour l'assistance fort précieuse qu'elles ne cessent de donner aux offices paroissiaux. L'esprit paroissial de ces Religieuses est d'un puissant secours pour le Pasteur et bientôt tous les paroissiens sauront bien en reconnaître les beaux effets.

Ont pu apprécier encore une fois la cordiale hospitalité de notre curé au cours de cette semaine: les RR. PP. Massé, Jalouville, Latendresse, l'abbé Gillet, Brassard, Lamontagne [illegible].

Nous sommes contents de constater que vous êtes chez vous à Laflèche et nous vous invitons à y revenir souvent.



## Bénédiction des automobiles

Cap-de-la-Madeleine. A la dernière réunion du Cercle des Voyageurs de Commerce, il fut décidé d'inviter tous les propriétaires d'autos à se rendre au Cap-de-la-Madeleine, le 13 mai prochain, alors que l'on fera solennellement la bénédiction des automobiles.

Par ces jours de vie intense et de courses folles, l'automobiliste, même le plus prudent, est bien des fois exposé à des accidents sérieux où sa vie souvent est en danger.

C'est donc une pieuse pratique que d'inaugurer au commencement de la saison les bénédictions du ciel sur leurs véhicules et leurs propriétaires.

---

FEUILLETON DU "PATRIOTE DE L'OUEST"

# Fleurs du Foyer, Fleur du Cloître

par M. DELLY.

— 12 —

—Combien je vous suis reconnaissant d'être venue pour engager ma fille à retourner près de son mari! Cette brouille ne pouvait durer, et Ottilie s'est laissée aller là seulement à un enfantillage, que M. Harbrouse oubliera vite, je l'espère.

—Oui, je l'espère aussi. Moi, d'ailleurs, j'avais confiance dans la droiture d'âme et dans le cœur d'Ottilie, qui ne pouvaient la faire persister dans cet égarement.

—Oui, un égarement, vous dites bien... Ah! à propos, Mademoiselle, permettez-moi de vous demander un petit service! Seriez-vous assez bonne pour rappeler à votre frère qu'il doit, le mois prochain, faire faire ici les réparations indispensables?

—Mais, Monsieur, dit-elle, un peu interloquée, je ne parlerai pas à mon frère de mon voyage ici, et Ottilie vous a demandé d'en garder le secret.

—Ah! c'est vrai! Mille pardons!... Eh bien, je lui écrirai simplement à ce sujet. Ottilie ne veut pas lui en parler. Elle a parfois des idées bien exagérées, bien bizarres, ma fille!

Il secoua les épaules et mit la conversation sur un autre terrain.

Emmanuelle fut conduite le lendemain à la gare par Ottilie et son père. La jeune femme s'était montrée à son égard aimable et presque affectueuse. Cette attitude était-elle due à l'atmosphère plus favorable de Beaubrun, et la belle patricienne reprendrait-elle sa froide fierté en franchissant le seuil de la maison Harbrouse?

Thècle accueillit sa cousine avec une joie contenue. Elle ne l'interrogea pas, mais Emmanuelle lui dit aussitôt:

—Ottilie va bien, elle m'a chargée de t'embrasser... Et nous la reverrons bientôt.

—Quel bonheur! dit sincèrement Thècle.

Gualbert revint le surlendemain. Du ton froid et tranquille qui lui était habituel, il annonça le soir à sa sœur et à sa cousine le retour prochain d'Ottilie et son espoir de naissance. Emmanuelle ne put parvenir à saisir sur cette physionomie [illegible] l'impression [illegible] éveillée par ces deux événements. Gualbert semblait à [illegible] toutes ses émotions heureuses ou pénibles, même au moyen [illegible] impénétrable de sa réserve.

XI

Gualbert se trouvait à Milan lorsque parvint à Rocalande une dépêche annonçant l'arrivée de sa femme pour le lendemain. Emmanuelle l'en prévint aussitôt, mais il n'arriva que trois jours plus tard, alors qu'Ottilie se trouvait déjà réinstallée dans la vieille maison qu'elle avait cru, peut-être, quitter pour toujours.

La jeune femme était assise dans la salle, entre sa belle-sœur et Thècle, lorsque Gualbert apparut une demi-heure avant le dîner sans avoir annoncé son retour. Ottilie eut un tressaillement et devint très pâle. Mais, dominant aussitôt cette première impression, elle lui tendit sa main qu'il serra légèrement, sans la baiser comme autrefois, et répondit avec calme aux questions qu'il lui fit — aussi tranquillement et froidement que s'il l'avait quittée la veille — sur son voyage, sur sa santé, sur celle de son père.

Emmanuelle avait secrètement espéré un rapprochement de ces deux cœurs. Mais elle vit tout aussitôt qu'il n'en serait rien. L'attitude prise en cette entrevue de retour devait être désormais celle adoptée par les deux époux dans leurs rares rapports. Gualbert multipliait les voyages, et quand il se trouvait à Rocalande, il ne quittait guère l'usine ou son bureau de la vieille maison, dont Ottilie n'avait jamais franchi le seuil. Quant à la jeune femme, qui acceptait volontiers de venir travailler près de sa belle-sœur et de Thècle dans la salle, quand Gualbert était absent de Rocalande, elle demeurait presque constamment dans son appartement aussitôt qu'il était de retour et ne le voyait qu'à l'heure des repas.

Emmanuelle se répandait devant Dieu en prières et en supplications pour que l'un au moins de ces deux orgueils cédât enfin, pour qu'Ottilie reconnût complètement ses torts et comprît la souffrance infligée par elle à l'honnête homme dont elle portait le nom.

Mars était arrivé; le froid, à certains jours, se faisait moins vif, le soleil chauffait un peu maintenant, et Ottilie, en compagnie de Thècle ou d'Emmanuelle, faisait quelques promenades. Elle visitait des malades auxquels elle distribuait la plus grande partie de la [illegible] et [illegible] Elle était, pour les pauvres gens, [illegible] et [illegible] autant qu'Emmanuelle, "la sainte demoiselle", comme ils l'appelaient.

En revenant un jour d'une de ces visites charitables, Ottilie et Thècle rencontrèrent Alice Viannes, qui s'arrêta pour leur serrer la main.

—Avez-vous des nouvelles un peu meilleures de votre pauvre cousin? interrogea Ottilie avec intérêt.

—Oui, il va mieux, le médecin ne craint plus maintenant la fièvre cérébrale qui l'a si longtemps guetté. Mais il paraît que c'est maintenant la misère dans cette maison: Sa mère, pendant la maladie de Séverin, a gaspillé le peu qu'il avait pu mettre de côté, elle a fait des dettes, si bien que, sans l'intervention de mon frère, on allait vendre leur mobilier. Paulin a désintéressé les créanciers les plus pressants. Mais ce sera à recommencer sans cesse. Cette malheureuse femme est le désordre en personne et ne possède pas un atome de cœur ni de sens moral.

—C'est lamentable!... Pauvre M. Séverin!

—Oui, pauvre garçon! Il me paraît bien difficile qu'il se remette réellement de cette ébranlement continuelle... M. Harbrouse a été le voir dernièrement. Il s'est montré [illegible]. Mais Séverin est fier il lui serait atrocement pénible d'accepter un secours. On espère lui trouver à Lyon une petite position qui lui permettra de vivoter. Mais pour cela il faudrait qu'il se remette et il est encore excessivement faible.

—Comme on rencontre de pénibles situations! dit pensivement Ottilie tout en reprenant sa route après avoir pris congé d'Alice.

—Oui ce sont de véritables calvaires!... Et pourtant combien n'avons-nous pas à traverser toutes ces épreuves se plaignent quand même amèrement. S'ils considéraient beaucoup plus malheureux qu'eux, leurs petites souffrances leur paraîtraient bien supportables!

Une légère contraction passa sur le visage d'Ottilie dont le front se pencha un instant.

Quelques jours plus tard comme les Harbrouse se mettaient à table, Gertrude vint annoncer à son maître que M. Viannes demandait à lui parler.

Quand Gualbert reparut dans la salle à manger, une sorte d'émotion se lisait sur sa physionomie d'ordinaire si impassible.

—Paulin vient de m'annoncer une pénible nouvelle, dit-il. Il paraît qu'au cours d'une discussion avec son fils, à propos d'une soi-disant somme d'argent qu'elle prétendait que celui-ci lui cachait, Mme Viannes est tombée frappée de congestion. Le pauvre Séverin en a éprouvé un tel effet que la fièvre cérébrale s'est déclarée aussitôt. Les médecins ne gardent que bien peu d'espoir de le sauver.

Cet après-midi-là, Emmanuelle, Ottilie et Thècle commencèrent une neuvaine dans la chapelle des Clarisses pour le pauvre malade, [illegible] quelques jours plus tard, elles eurent la consolation d'apprendre [illegible] d'Alice Viannes [illegible] hors [illegible] Séverin.

Un peu plus tard, Gualbert, au cours d'une de ses absences, alla voir son ami et le trouva à peu près hors de danger, mais d'une grande faiblesse. Son médecin ordonnait le changement d'air, et le jeune homme, aussitôt que possible viendrait s'installer à Rocalande, chez son cousin.

On le vit arriver, en effet, dans les premiers jours d'avril, alors que le soleil déjà chaud faisait éclater les bourgeons printaniers. Quand Emmanuelle et Thècle le virent, elles ne purent dissimuler complètement leur impression pénible devant le changement physique opéré en lui par la maladie et les angoisses. Il s'en aperçut et dit avec un sourire mélancolique:

—Je vous fais compassion, Mesdemoiselles? Je crois que j'aurai bien de la peine à me tirer de là!

—Ne dites pas cela, Monsieur Séverin! s'écria Thècle avec élan. Vous allez vous remettre très vite, à Rocalande, où l'air est si bon, où vous serez bien soigné.

Il secoua la tête, tout en l'enveloppant d'un regard de tristesse émue.

—Je ne sais... Je me sens si abattu, moralement et physiquement!

—C'est l'effet de votre longue maladie et de la faiblesse qui en résulte, dit Emmanuelle. Mais le moral reprendra son empire à mesure que les forces physiques renaîtront.

—Après tout, pourquoi tiendrais-je à vivre? murmura Séverin en fixant machinalement son regard fatigué, un peu douloureux, sur la fenêtre, au-delà de laquelle se voyait le jardin, tout paré de feuilles vert tendre, de la maison voisine.

—Pour accomplir ce que Dieu attend de vous, dit gravement Emmanuelle. Vous êtes un chrétien et un homme intelligent, vous occupez dans la hiérarchie sociale un certain rang, vous possédez le don de la parole, donc, vous devez faire servir tout cela à la bonne cause. Soyez sans crainte, vous trouverez à employer votre vie, et votre santé, si Dieu vous la rend!

—Vous avez raison, Mademoiselle, je ne suis qu'un être sans courage!...

—Ne dites pas cela, Monsieur! Nous savons ce que vous valez, vous nous l'avez montré!... Mais vous êtes en ce moment dans un état de dépression physique et morale trop compréhensible, d'où, peu à peu, vous sortirez beaucoup plus vite que vous ne le pensez.

—Dieu vous entende, Mademoiselle!... Je voudrais, tenez, avoir la nature si ferme, si peu impressionnable de Gualbert!

—Oh! ne l'enviez pas trop! Cette nature-là sait souffrir aussi, plus profondément qu'on ne peut le croire!

Séverin la regarda avec un peu de surprise. Mais Emmanuelle n'ajouta rien, et le jeune homme, discrètement, ne poussa pas l'enquête plus loin.

[illegible] Gualbert, pour la dernière fois [illegible], il se [illegible] plus [illegible] de Rocalande à [illegible] lui fit [illegible]. Et il ne [illegible] fallut faire quelques petites observations et reçut la presque certitude que les Rocalandais disaient vrai en prétendant que le jeune ménage Harbrouse était désuni.

—Ils ont cependant tout ce qu'il faut pour être heureux! songeait-il avec surprise. Elle est charmante, très bonne, très douce, paraît-il, lui est bon aussi et c'est un caractère si sérieux, si loyal! S'il n'est pas très tendre ni très expansif, sa femme peut, en revanche, s'appuyer sur lui en toute confiance. Avec cela, de la fortune, une position très honorée, et bientôt un enfant, pour combler de bonheur! Ah! si j'avais seulement le quart de tout cela!

Séverin faisait cette réflexion sans envie, sans amertume, car aucune vile haine était étrangère à ses sentiments; mais une tristesse profonde envahissait alors ses prunelles noires.

Gualbert lui proposa de nouveau cette place de représentant en Roumanie qu'il avait été obligé de refuser naguère à cause de sa mère. Cette fois, il accepta avec joie, et au début de mai, se trouvant presque complètement rétabli, il commença ses préparatifs de départ.

Ses cousins donnèrent un dîner en son honneur. Seuls, les Harbrouse et quelques intimes furent invités. Séverin, dont la mine était bien meilleure maintenant, montra quelque entrain et ne s'assombrit qu'à cette réflexion faite par la jeune Mme Viannes:

—Je suis certaine que Séverin serait parfaitement bien là-bas s'il ne lui manquait une chose: un foyer.

—Mais au fait, Monsieur, pourquoi ne chercheriez-vous pas à vous marier avant de partir? dit Ottilie. Gualbert vous donnera certainement tout le temps nécessaire.

—Evidemment. Séverin sait qu'il n'a pas à faire de cérémonies avec moi.

—Non, je n'ai aucune intention de me marier, répliqua Séverin d'une voix un peu changée.

—C'est-à-dire pour le moment... Car je ne suppose pas que tu aies fait vœu de célibat? dit en riant le notaire.

Séverin eut un sourire forcé.

—Non... Mais j'ai dans l'idée que je mourrai dans la peau d'un vieux garçon.

—Bah! il suffira de rencontrer à ton goût! dit Paulin Viannes en levant les épaules.

Quand leurs invités se furent retirés, les deux cousins s'attardèrent encore à fumer un cigare dans la salle à manger. Le notaire, tout en tirant de lentes bouffées, regardait du coin de l'œil Séverin qui semblait nerveux et un peu sombre.

—Dis donc, mon cher, sais-tu à quoi je pense? dit-il tout à coup.

Séverin répondit par un vague geste négatif.

—Eh bien! je me disais que la petite Thècle ferait une charmante femme pour toi.

Le visage de Séverin s'empourpra.

—Tais-toi, Paulin!... J'essaie depuis deux ans de chasser sa pensée de mon esprit. Ce n'est qu'une ne serais pas autoriser mon audace, s'écria-t-il, avec une sorte de violence.

—C'est donc vrai, tu l'aimes?

—Si je l'aime! murmura Séverin, avec une intonation impossible à rendre.

—Mais alors, mon cher ami, qui t'empêche, maintenant?

—Ne m'as-tu pas dit que Mlle Harbrouse désirait ardemment se consacrer?

—Oui, je crois qu'elle compte lui donner encore cent mille francs au moins.

—Alors, comment veux-tu que moi, pauvre... car ma mère a fait disparaître jusqu'à la dernière parcelle de mon petit patrimoine... je demande la main de Mlle Lorrey?

—Mais le ne suis position, mon cher! Gualbert te fera une situation très avantageuse.

—Je ne suis, mais, en tout cas pour le moment, je suis ruiné, je ne puis donc épouser une jeune fille riche, dit Séverin, d'un ton péremptoire.

Le notaire secoua la tête d'un air peu convaincu. Il trouvait, lui, que son cousin avait assez de dons intellectuels et physiques — sans parler du cœur si noble et si affectueux — pour compenser la dot de Thècle Lorrey. Mais Séverin était un modeste et un délicat, qui s'ignorait et marchait toujours, très naturellement, vers les hauteurs.

—Si seulement la petite Thècle l'aimait aussi! songea Paulin Viannes, en regagnant sa chambre. Alors, nous arriverions peut-être à quelque chose... Il faudra que je demande à ma femme et à ma sœur si elles n'ont rien observé de ce côté.

XII

Un ardent soleil d'été avait toute la journée embrasé les ruines de Crèvelard, et les fraîches épaisses aux alentours se penchaient languissamment encore, malgré la légère brise qui commençait à venir des montagnes, à cette heure tardive de l'après-midi.

Deux jeunes filles remontaient par la petite chaussée. Emmanuelle et Thècle venaient de ces lieux aimés chaque jour faire leur promenade quotidienne.

Emmanuelle s'assit sur une grosse pierre couverte de lichen, et Thècle se mit à butiner autour les fleurs.

Quand elle eut fait son choix, elle vint s'asseoir près de sa cousine et se mit en devoir de réunir sa cueillette en bouquet.

—Je ne suis pas pourtant, Emmanuelle, tu n'es pas restée pour recevoir M. von Walberg? dit-elle au bout d'un moment.

—Je n'avais pas de raison pour cela. Ce sont Ottilie et Gualbert qui le reçoivent comme leur parent.

—Oui, mais enfin, il n'est pas un étranger pour toi. Tu l'as déjà vu, et il a été très aimable.

—Évidemment, comme il l'est avec tout le monde, répondit Emmanuelle, avec un léger mouvement d'épaules. Mais il m'a paru beaucoup plus discret de laisser Gualbert et sa femme le recevoir seuls.

Thècle baissa la tête sur ses fleurs. Elle trouvait sa cousine un peu exagérée en la circonstance.

Emmanuelle tordait avec le plus grand calme souvent... Au fond, elle était songeuse, depuis qu'Ottilie lui avait appris l'arrivée de son frère, qui venait passer une quinzaine de jours à Rocalande. Ce jeune homme lui déplaisait sans qu'elle pût démêler exactement pourquoi. S'il n'y avait eu qu'elle-même, elle se serait peu souciée de cette impression. Mais elle était inquiète à cause de Thècle, dont elle avait remarqué l'air satisfait lorsque Ottilie avait annoncé cette nouvelle.

—Nous oublions l'heure, je crois! dit-elle tout à coup. Il ne s'agit pas d'être en retard pour le dîner, aujourd'hui surtout où nous avons un hôte.

Thècle se leva d'un joli mouvement souple. Sa petite tête délicate, couverte d'un grand chapeau garni de pâquerettes, parut encadrée soudain de la gerbe de fleurs des champs qu'elle élevait jusqu'à son visage.

Mais son teint blanc s'empourpra subitement. En face d'elle, débouchant du sentier dont l'herbe rasait leurs pas, apparaissaient Gualbert et le comte Rudolph.

Elle soutint le regard admiratif du jeune Autrichien et baissa les yeux en rougissant plus fort encore.

—Nous étions partis au-devant de vous, comptant vous rencontrer en chemin, dit Gualbert, tandis que le lieutenant s'inclinait devant les jeunes filles.

—Nous nous sommes attardées un peu ici, répliqua Emmanuelle. Et je ne me doutais pas, Monsieur, qu'il jamais arrivé vous aurait déjà nos routes.

—L'immobilité obligée dans les chemins de fer m'est insupportable, Mademoiselle, et j'éprouve toujours une grande jouissance, en arrivant à destination, à prendre un peu d'exercice au grand air... Mais surtout cette fois, n'ayant pas eu le plaisir de vous saluer à mon arrivée, j'ai demandé à Gualbert de me conduire au-devant de vous, afin de vous présenter un peu plus tôt mes hommages.

Et les yeux bleu gris, caressants, glissèrent un rapide coup d'œil vers Thècle qui baissa un peu le nez sur ses fleurs.

Ils reprirent tous le chemin du retour. Dans le bois de châtaigniers, où le sentier était étroit, il fallait aller deux à deux. Gualbert, qui entretenait sa sœur d'une lettre de Séverin reçue tout à l'heure, marchait en avant avec elle. Rudolph, silencieux, s'enivrait près de Thècle, sous la voûte de feuillage à travers laquelle le soleil jetait de larges taches lumineuses.

Quelques fleurs, mal retenues, s'échappèrent tout à coup de la gerbe que portait Thècle. Rudolph se baissa vivement pour les ramasser.

—Oh! laissez cela!... ne vous donnez pas cette peine! dit Thècle. J'en ai bien assez avec ce qui reste!

(à suivre)

## Prince-Albert

[illegible]

Nous avons le joie de saluer Mgr Baudoux, curé de Prud'homme.

[illegible]

Mlle Eugénie Granger de Saint-Front [illegible]

Les cérémonies de la Semaine Sainte ont été très édifiantes. [illegible]

[illegible]

## Régina, Sask.

—S. G. Mgr Mathieu a fait sa première sortie de l'hôpital en allant dîner à l'archevêché. [illegible]

—Le R. P. Fulbert est maintenant complètement rétabli [illegible]

[illegible]

—Le Rév. Père O'Neil, curé de la paroisse de St-Rosaire [illegible]

[illegible]

## Mgr Prud'homme chez Mgr Seipel

Vienne. — Mgr Ignace Seipel, chancelier d'Autriche, qui [illegible] fruit de la grippe, est parfaitement rétabli. Il a reçu le mercredi saint S. E. Mgr Prud'homme, évêque de Prince-Albert et Saskatoon, Saskatchewan.

## Evêque auxiliaire de S. E. le cardinal Mundelein

Le Souverain Pontife a nommé Mgr Bernard-J. Sheil, chancelier de l'archidiocèse de Chicago, évêque titulaire de Pesa, et évêque auxiliaire de Son Eminence le Cardinal Mundelein, archevêque de Chicago.

## 75 années de prêtrise

Paris. — Mgr Jouin, vénérable curé de St-Augustin et directeur de la Revue Internationale des Sociétés Secrètes, vient de célébrer son Jubilé de diamant de sacerdoce.

## Un grand pèlerinage de New-York à Ste-Anne de Beaupré

Québec. — Le plus grand pèlerinage qui ait jamais quitté New-York est parti dans l'après-midi de lundi 8 avril. Il a fallu cinq trains spéciaux pour transporter tout ce groupement de 1,500 personnes se rendant au pèlerinage annuel de Pâques au Canada sous les auspices de M. l'abbé Hener McKinley, curé de l'église catholique de St-Arlen.

Deux célèbres sanctuaires canadiens, la Basilique de Ste-Anne de Beaupré et l'Oratoire Saint-Joseph de Montréal, sont les principaux objectifs des pèlerins.

48 wagons furent requis pour le transport. Chaque section des trains spéciaux comporte 12 wagons.

Les pèlerins partiront de Québec après avoir visité la basilique de Sainte-Anne, le mardi 10 avril. L'Oratoire St-Joseph sera visité demain 12 avril. Les pèlerins rentrent dans New-York le 13 avril.

## Mort de M. Godfroy Langlois

Paris. — M. Godfroy Langlois, commissaire général de la province de Québec en Belgique [illegible]

## Soupçonné d'être l'incendiaire

Québec. — Un jeune homme de 24 ans, Arthur Bédard, est arrêté [illegible]

## Un cyclone dans l'Oklahoma

Kansas City. — [illegible]



Nos marchandises sont garanties.

# Ralph Miller, Ltd.

905 Ave. Centrale Prince-Albert.

# CHAUSSURES de Printemps pour Hommes

La qualité, le style et le prix, sont autant de garanties d'une entière satisfaction.

La chaussure est le trait caractéristique le plus important d'une personne bien mise. La chaussure particulière qui convient à chaque occasion, le style approprié, le confort et une longue durée. Pour la solution de toutes ces questions, nous sommes à votre disposition.

Depuis les plus bas prix jusqu'aux prix les plus élevés, nous offrons ce qu'il y a de mieux sur le marché. Voyez notre stock avant de faire vos achats.

## Il faudrait abolir le jazz

Toronto. — M. Edward Bromscombe [illegible]

## Les richesses minérales de l'Ouest ne sont qu'à leur début de développement

Edmonton. — [illegible]

## La navigation sur la Baie d'Hudson ouverte dans deux ans

Ottawa. — [illegible]

## La Cie Eaton se moque de la clientèle française

The T. Eaton Co. Limited, ... [illegible]

(L'UNION).

## Croix du Pape au Pôle Nord

Rome. — [illegible]

## Un chapelain pontifical à bord

Rome. — [illegible]

## "L'évolution dans les écoles du Manitoba"

En vente chez l'auteur, à Saint-Pierre-Jolys, Man. Prix 30 sous.

[illegible]

(LE NOUVELLISTE)

## Notre-Dame de Grâces en Europe

La paroisse de Notre-Dame de Grâce de Montréal [illegible]

## Piètre nomination

La nomination de T. C. Norris [illegible]



Notre-Dame de Grâce, plusieurs autres paroisses [illegible]

## L'immigration des 11 derniers mois

Ottawa.—L'immigration au Canada pour les 11 mois de l'année fiscale qui s'est terminée le 29 février, s'est élevée à un total de 136,932 immigrants, suivant un rapport fourni par le département de l'Immigration et de la Colonisation. [illegible]

## Le dirigeable italien qui se rendra au pôle nord se met sous la protection divine

[illegible]